



URBANISME

ARLES A SA FEUILLE DE ROUTE p.10

# ARLES INFO

N°211 | AVRIL 2017 |

[www.arles-info.fr](http://www.arles-info.fr)



TRAVAUX  
PLACE DU FORUM  
DESSUS, DESSOUS,  
OPÉRATION RÉUSSIE p.7



EXPOSITION  
LA RÉTROSPECTIVE  
TUDOR ONICA p.23

TRADITION  
QUI SERA LA PROCHAINE  
REINE D'ARLES ?  
p.5



FOIRE AUX PLANTES  
ET À LA BIODIVERSITÉ  
LA NATURE S'INVITE EN  
VILLE p.3

*Feria  
de Pâques*  
dans les coulisses  
de la fête p.16

**BRÈVES DU CONSEIL**

La séance du 8 mars 2017 s'est ouverte sur un hommage à des personnalités arlésiennes disparues récemment : Michel Maccario, employé municipal, Roger Louis, qui fut électricien aux Ateliers SNCF, Marcel Patoux, Résistant, longtemps président de l'association Rhin et Danube, et Philippe Cuillé, riziculteur et éleveur de toros de combat. Les élus ont ensuite consacré une large part du débat à l'approbation du Plan local d'urbanisme (PLU) et du Règlement local de publicité (RLP). Le vote de ces documents intervient à l'issue d'une procédure entamée en mai 2015 (voir également p.10).

- Les élus ont également accepté les dons de trois œuvres au musée Réattu. Il s'agit d'une photographie de Jean-François Bauret (exposée au Musée en 2016 dans le cadre de l'exposition Imago), d'une autre de l'artiste Katerina Jebb (exposée en 2015) et enfin de 313 peintures et de 134 gravures signées de Germaine Pratsevall, offertes par l'artiste elle-même.

Les élus ont ensuite approuvé :

- la signature d'une convention de partenariat avec le pôle industries culturelles et patrimoine pour l'organisation de l'édition 2017 d'Octobre numérique. La manifestation se déroulerait ainsi sur le territoire de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette.

- L'actualisation des tarifs d'occupation du domaine public.

- Le principe de la vente du matériel réformé (mobilier scolaire, urbain, structures démontables...) sur le site [webencheres.com](http://webencheres.com), dédié aux collectivités territoriales et aux établissements publics.

- L'attribution de deux subventions exceptionnelles, l'une à l'Association des rapatriés d'Arles et leurs amis du pays d'Arles (ARAPA) et l'autre au comité départemental des Bouches-du-Rhône de la Résistance et de la Déportation.

Le prochain conseil aura lieu le 26 avril, à 15h, en salle d'honneur de l'hôtel de ville.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

**L'ACCUEIL DE JOUR AGRANDIT SES LOCAUX**

Vendredi 10 mars, l'équipe de l'accueil de jour du Centre communal d'action sociale a présenté au public, aux associations caritatives et aux officiels, l'extension de ses locaux dans l'espace Mistral où le service est installé depuis quatre ans. L'enfilade de bureaux tout neufs, les salles collective et médicale nouvellement aménagées ont pour vocation d'améliorer l'accueil réservé aux personnes sans domicile ou isolées. Comme d'offrir de meilleures conditions de travail aux agents de l'administration qui tiennent des permanences et du personnel hospitalier dont un médecin et des infirmiers.

C'est une mission de service public prioritaire que de prendre en charge les grandes détresses dans le respect des personnes ont rappelé d'une même voix le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, Marie-Pierre Callet, vice présidente du Conseil départemental et Nicolas Koukas, vice président du CCAS et conseiller départemental. Sur ce chantier réalisé et financé par le CCAS, des usagers parmi lesquels Djamal et Thomas ont travaillé à titre bénévole. Maintenant, le projet de la création d'un jardin est à l'étude. Il occupera une partie de la cour qui permet d'accéder à l'accueil de jour.

**37468**

**électeurs sont inscrits sur la liste électorale de la commune d'Arles au 28 février 2017. Le nombre définitif sera arrêté cinq jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, soit le 18 avril.**

**CYRIL JUGLARET AU CONSEIL RÉGIONAL**

Cyril Juglaret, conseiller municipal, chef de groupe Les Républicains-UDI et conseiller communautaire ACCM, siège désormais au conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il figurait sur la liste « Ca va changer » conduite par Christian Estrosi pour le scrutin de décembre 2015 et prend la place de Daniel Sperling, qui a remis sa démission.



Photo : H. Hôte / Agence Camélión

**DES COLLÉGIENS ÉVOQUENT L'HORREUR DES CAMPS NAZIS**

Le Théâtre d'Arles a accueilli un spectacle particulièrement émouvant : 50 élèves de 3<sup>e</sup> des collèges Ampère et Morel ont interprété *Pour nous le soleil ne brille plus*, œuvre chorégraphique évoquant l'horreur concentrationnaire. Ils ont créé cette chorégraphie pour participer, dans la catégorie « collectif », au Concours

national de la Résistance 2016-2017. Cette performance est née sous l'impulsion d'Elizabeth Donnadey, professeur d'histoire-géographie, et d'enseignants en lettres et éducation physique et a reçu le soutien de Lise Lopez, de l'Atelier Saugrenu, pour la chorégraphie et de Marion Jeux, du Centre de la Résistance et

de la Déportation, pour le contenu historique. Toujours emmenés par le même professeur, des élèves de 3<sup>e</sup> en 2015 avaient remporté un des prix du Concours, avec des créations photos, vidéos, des poèmes, des écrits, exposés à la fondation Manuel Rivera-Ortiz. Souhaitons la même réussite à leurs successeurs.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles



## LE 9 AVRIL TOUS AU JARDIN !

Dimanche 9 avril, le boulevard des Lices se met en mode Nature, à l'occasion de la Foire aux plantes et à la biodiversité. Au côté d'une vingtaine de producteurs, des animations pour tous, petits et grands, sont proposées par le service du développement durable de la Ville, avec la participation de nombreuses associations (Incroyables comestibles, Un enfant, un jardin, Petit à Petit, À corps et à plantes, Cala Melosa, l'abeille arlésienne, le CPIE...). L'occasion de découvrir une autre façon de jardiner, avec notamment des formations sur la culture « en lasagnes », la permaculture, le compostage et de nombreuses autres astuces. Des ateliers proposeront aux plus jeunes de réaliser de petites jardinières, des sculptures végétales, ou encore des girouettes, de quoi enjoliver son jardin... Sur d'autres stands on pourra découvrir les plantes et gestes utiles au potager bio et mieux connaître les plantes sauvages. Pour participer à toutes ces animations gratuites, il faut simplement s'inscrire directement sur les stands. La foire se déroule de 9h à 18h.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

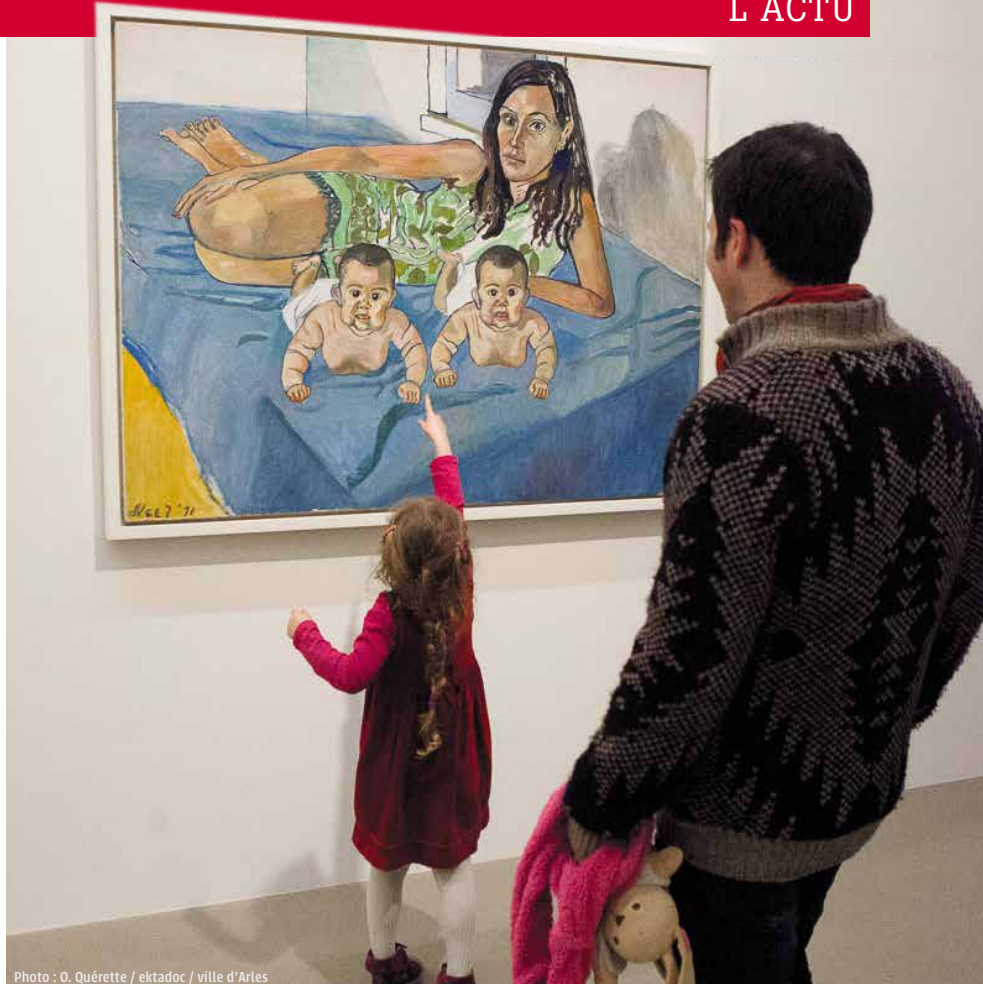


Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

## JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE VAN GOGH, ALICE NEEL ET REBECCA WARREN, DES GÉANTS DE L'ART À LA FONDATION

Dans la cour, deux sculptures monumentales de l'anglaise Rebecca Warren accueillent les visiteurs et indiquent que la Fondation a changé d'ère. Le 3 mars, Bice Curiger, la directrice artistique, a présenté les grandes expositions, à l'affiche jusqu'au 17 septembre prochain. Pour commencer, huit tableaux de Van Gogh, dont six issus de la collection Bührle et rarement exposés, composent l'ensemble présenté sous le titre *Calme et exaltation. Van Gogh dans la collection Bührle*. Il comprend un exemple de chacune des périodes de la courte carrière artistique du peintre, depuis ses débuts en 1884 jusqu'à sa fin en 1890, en passant par sa période parisienne. Simultanément, la Fondation accueille 71 tableaux de l'américaine Alice Neel, décédée en

1984. C'est la première grande rétrospective présentée en Europe de cette artiste, femme au tempérament affirmé, qui dévoile ici un intérêt et un talent rare pour le portrait, comme Van Gogh. La Fondation profite de ces accrochages exceptionnels pour lancer un nouveau rendez-vous dans son programme d'activités : *L'oeil de...* Des intervenants apportent un éclairage spécifique sur les œuvres de Vincent van Gogh et d'Alice Neel. Au cœur des salles d'expositions, leur analyse tantôt sociologique, tantôt technique, ou encore philosophique offrira aux visiteurs une approche transversale de l'art. Prochaines rencontres le 6 avril avec Pierre Parlant et le 27 avril avec David Brunel. 18h30-20h, 10€, inscription par mail à [reservation@fvvga.org](mailto:reservation@fvvga.org)

## DISPARITION DE CLAUDINE MAUGENDRE, UNE PASSIONNÉE D'IMAGES

Grande dame de la photographie de presse, Claudine Maugendre est décédée le 1<sup>er</sup> mars 2017 à l'âge de 75 ans. Fidèle des Rencontres depuis 30 ans, cette figure à la gouaille parisienne avait de nombreux amis à Arles. Claudine Maugendre avait assuré de 2005 à 2014 la direction artistique de la Nuit de l'Année, événement festif et populaire de la semaine d'ouverture du festival, à l'invitation de François Hébel. Claudine Maugendre avait commen-

cé sa carrière comme rédactrice photo à L'Express, avant de devenir rédactrice en chef photo du magazine Actuel qui a marqué son époque. Elle était proche de très nombreux photographes de plusieurs générations. À la famille et aux proches de Claudine Maugendre, au monde de la photographie en deuil, la Ville d'Arles présente ses condoléances et salue la mémoire d'une passionnée d'images et amoureuse d'Arles.

Claudine Maugendre et Alain Frilet au bar « Chez Ali » là la Roquette.

Photo : Marie Dorigny







Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## LES ARLÉSIENS FONT LEUR DRÔLE DE CARNAVAL

Aux côtés des compagnies professionnelles, des amateurs bien entraînés comme Viagem Samba et Janmbé Dlo, près de 250 Arlésiens ont défilé joyeusement sur le boulevard des Lices avant d'assurer le show sur la scène installée place de la République. De nombreux enfants s'étaient préparés bien

longtemps en avance dans les quartiers de Griffeuille, Le Trébon et Barriol et à Mas-Thibert, où un char a même été réalisé, dans le cadre des activités proposées par le centre social Les Tuiles Bleues.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## LES FORMATIONS ARLÉSIENNES S'AFFICHENT AU SALON ARLES CAMPUS

Le 3 mars, Arles Campus, la manifestation portée par le service enseignement supérieur de la Ville organisée au Palais des congrès, a reçu près de 500 visiteurs (dont 400 lycéens) venus de tout le pays d'Arles pour découvrir les formations supérieures proposées à Arles. Trente stands témoignaient du nombre important et de la variété de ces formations, souvent en lien avec l'économie locale, ce qui favorise les débouchés professionnels. Le salon était traditionnellement suivi de la Nuit de l'orientation, proposée par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, qui permet aux jeunes de rencontrer plus d'une centaine de professionnels.

## LE 5 AVRIL RENCONTRE AVEC ROB HOPKINS

Dans la lignée des conférences données à l'automne dernier sur les thèmes de l'écologie, de l'énergie, du climat (la première avec Vandana Shiva, la seconde avec Amy Dahan), l'association du Méjan a invité Rob Hopkins, le mercredi 5 avril, à 18h30 à la chapelle du Méjan. Cet enseignant britannique en permaculture est devenu célèbre en initiant en 2005 le mouvement désormais mondial des Villes en Transition. En 2015, il relate son expérience dans le documentaire *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent. En 2016, il apparaît également dans le film de Marie-Monique Robin *Qu'est-ce qu'on attend ?* consacré au village en transition d'Ungersheim (Haut-Rhin) et diffusé par les cinémas Actes Sud le 10 mars. La conférence sera animée par le journaliste et auteur Lionel Astruc.



Photo : J. Wileman



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## UN NOUVEL ESPACE POUR LA LIGUE CONTRE LE CANCER À ARLES

La Ligue Arles et Pays d'Arles a quitté son local du centre-ville et vient de s'installer avec le soutien de la Ville et du Conseil départemental au 12 rue de la Verrerie à Trinquetaille. Plus accessible, ce nouvel espace permet à la Ligue de développer ses activités, ateliers, soins et conseils pour accompagner au mieux les personnes touchées par la maladie et leurs proches. Des intervenants professionnels y proposent : qi-qong, yoga, gym adaptée, nutrition, socio-esthétique, jeux de société, initiation à la photographie, sortie culturelle, image de soi, chant, etc...

Renseignements : tél. 04 90 49 73 67 / [www.liguecancer13.net](http://www.liguecancer13.net)



# Une Reine pour Arles

Le 1<sup>er</sup> mai, nous connaissons la 23<sup>ème</sup> Reine d'Arles, choisie pour trois ans à l'issue d'une sélection en plusieurs étapes. Sept jeunes femmes postulent pour succéder à Mandy Graillon.

Que d'émotions, de responsabilités aussi, pèseront sur les épaules drapées de dentelle de celle qui s'avancera sur le balcon de l'Hôtel de Ville, le 1<sup>er</sup> mai prochain ! Pour la jeune femme qui viendra d'être élue 23<sup>ème</sup> Reine d'Arles, il s'agira en effet d'incarner, pendant trois ans, l'identité provençale, la ville d'Arles et Festiv'Arles, l'association qui organise cette élection et gère l'emploi du temps de cette ambassadrice des traditions et de ses demoiselles d'honneur. D'où un processus de sélection qui ne laisse rien au hasard. Les postulantes, qui doivent être âgées de 18 à 24 ans et être nées dans le pays d'Arles, rendent un dossier comprenant une lettre de motivation et des photos montrant depuis quand et comment elles portent le costume. Elles sont ensuite reçues par les membres du bureau de Festiv'Arles, puis effectuent dif-

férentes visites (au Cerco -Centre de conservation des objets du Museon Arlaten-, au Musée départemental Arles antique, en ville et dans une manade) afin d'approfondir leurs connaissances. Les 1<sup>er</sup> et 2 avril, alors que sera dévoilé le jury composé de sept personnalités arlésiennes, les concurrentes passeront une épreuve écrite (culture générale, tradition, traduction du français vers le provençal) et orale, autour du costume et de la langue provençale, qui se dérouleront à l'hôtel Jules-César. Resteront en lice les finalistes, de trois minimum à sept au maximum. C'est le 1<sup>er</sup> mai, enfin, après l'épreuve orale finale face au jury, que le suspense prendra fin et que seront désignées la Reine et ses demoiselles d'honneur. Mais elles ne feront leurs premiers pas officiels que le 2 juillet, pour la Fête du Costume.

**Laura Bernabé**, 20 ans, est étudiante en audiovisuel à Montpellier. Soutenue par sa famille, elle a intégré le groupe Renaissance et rêve depuis longtemps de se présenter pour devenir Reine d'Arles.

**Alexandra Chauvin**, 23 ans, originaire d'Eyragues, est professeur des écoles au Thor. Même si elle ne se costume que depuis quelques années, elle a entraîné toute sa famille dans cette passion pour la culture provençale.

**Lucie Barzizza**, 19 ans, est en 1<sup>ère</sup> année de BTS opticien-lunetier à Lyon. Membre d'un groupe de danse traditionnelle, sa passion, elle travaille pour devenir maître de danse.

**Amandine Sabatier**, 21 ans, vient du Sambuc et est opticienne à Beaucaire. Elle porte le costume depuis qu'elle est toute petite, encouragée par sa famille.

**Samantha Barthélémy**, 22 ans, a monté son élevage de chevaux à Boulbon. Elle porte le costume depuis l'âge de 3 ans et s'habille avec des pièces des costumes de son arrière-arrière-grand-mère.

**Naïs Lesdros**, 22 ans, habite Mollégès. Elle finit sa formation pour devenir assistante sociale. Le costume est pour elle une tradition à transmettre de génération en génération. Elle-même a déjà été marraine d'une Mireieto.

**Tamara Obry**, 20 ans, originaire de Salin-de-Giraud, prépare un BTS de management d'unité commerciale au lycée Jeanne d'Arc. Elle veut prendre la suite de son grand-père et monter son élevage de chevaux.

## Les Gardians en majesté

Le 1<sup>er</sup> mai, c'est aussi et avant tout la fête des Gardians. Traditionnellement, cavaliers et montures défilent en ville, rejoignent la place du Forum où ils rendent hommage à Frédéric Mistral puis rejoignent l'église de la Major pour la messe. Ils se rendent ensuite place de la République où, cette année, ils salueront la nouvelle Reine. À 15h45, aux arènes, le président de

l'antique Confrérie des gardians, Frédéric Lescot, remettra l'étendart au nouveau capitaine, Julien Malige, gardian à la manade du Curé de Valverde, accompagné du premier prieur Jean-Pierre Odet et du deuxième, Gilles Carrara. Puis place au spectacle.

[confrerie-des-gardians-com](http://confrerie-des-gardians-com)



## HADRIEN POUJOL PREND LES RÊNES DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA COURSE CAMARGUAISE



Photo : C. Gellier

Le raseur Hadrien Poujol est le nouveau président de la FFCC et succède ainsi à Jacques Mailhan. Le 17 février dernier, la liste qu'il a conduite a obtenu 66 % des voix des licenciés de la fédération, devant la liste de Nicolas Triol. Agréée par le ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative, la fédération a pour mission de rassembler et fédérer les acteurs de la course camarguaise, gérer le calendrier des courses, superviser les compétitions, proposer des formations sportives aux jeunes, mener des actions de communication et d'information auprès des écoles...

Le nouveau Comité directeur élu, composé de 35 personnes (éleveurs, raseurs, responsables de clubs taurins...) présidera aux destinées de la course camarguaise pour les quatre ans à venir.

### MÉTIERS DU BÂTIMENT

Le Centre de formation des apprentis du bâtiment et travaux publics organise plusieurs journées portes ouvertes d'ici fin juin : les samedis 29 avril et 17 juin, ainsi que tous les mercredis du 31 mai au 5 juillet, de 9h à 16h. 6 chemin de Séverin. Tél. 04 90 97 82 79  
mchristine.cochard@ccca-btp.fr

### PRÉCISION

La photo de Jean-Luc Maby que nous avons publiée dans Arles Info du mois de mars 2017 est signée de la photographe Virginie Ovessian.



Photo : R. Bouittier / ville d'Arles

## ARLES RECONNUE POUR LA GESTION DE SON PATRIMOINE

AVEC, l'Alliance des villes Euroméditerranéennes de Culture, a remis, par les mains de son président, Christian Mourisard également adjoint au maire délégué au Patrimoine, le label « Qualicities » à la ville d'Arles. Cette récompense confirme, dix ans après l'obtention du premier label, la qualité de son accueil et la gestion durable de son patrimoine monumental. Depuis 2007, les actions mises en place par la collectivité (la protection du Secteur sauvegardé, la restauration des monuments, le plan de

circulation et de stationnement dans le centre ancien, les travaux d'accessibilité, la gestion des espaces verts, etc) contribuent à une gestion du patrimoine cohérente avec les dispositions de l'Agenda 21. C'est l'Afnor (Association française de normalisation) qui conduit l'audit permettant la délivrance du label. Celui-ci permet également d'obtenir des financements européens afin de mener les actions indispensables et de faire connaître les villes récompensées.

**8000** euros ont été récoltés par l'association Agir contre le cancer en pays d'Arles grâce à l'édition 2016 du marathon Arles-les Alpilles. L'intégralité de la somme a été versée au service d'oncologie de l'hôpital Joseph-Imbert.

### NAGER

Pendant les vacances de printemps, seule la piscine Berthier sera ouverte : du 10 au 13 et du 18 au 21 de 12h à 20h ; le 14 de 12h à 14h ; le 22 de 15h30 à 19h ; le 23 de 10h10 à 13h. Fermée les 8 et 9 et 30 avril, les usagers pourront se rendre à la piscine Tournesol.



Photo : O. Quérrette / ektadoc / ville d'Arles

## LES MONUMENTS EN S'AMUSANT

Chaque jour durant les vacances de printemps, toutes zones confondues, les six monuments d'Arles inscrits sur la liste du patrimoine mondial sont le théâtre d'animations variées destinées aux familles. Ces offres de visites et de spectacles permettent de découvrir l'histoire et l'architecture de ces édifices remarquables à travers des visites amusantes et instructives. Programme disponible à l'Office de tourisme et sur kiosque.arles.fr





Photo : R. Boutilier / ville d'Arles

## La voie est belle

La Place du Forum et ses rues adjacentes viennent de connaître d'importants travaux. Réseaux d'eau, d'électricité et fibre optique en sous-sol, enrobé sur la chaussée, refaits à neuf donnent une nouvelle jeunesse à ce haut lieu de la convivialité arlésienne.

**M**oderniser tout en conservant l'esprit de cette place, qui dès l'Antiquité, avait vocation à favoriser les rencontres et l'échange, c'était tout l'enjeu des importants travaux menés place du Forum et dans les rues voisines de janvier à mars dernier.



Photo : R. Boutilier / ville d'Arles

Des fuites d'eau récurrentes et la proximité des cryptoportiques ont amené ACCM-Eaux à réaliser un audit et à constater que les canalisations d'eau potable et d'assainissement étaient très vétustes et devaient être remplacées. Il a été décidé de profiter de ce chantier pour en mener d'autres, indispensables, à court terme. Les différents opérateurs (la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, la Ville et la SCI -Quartier et son prestataire Enedis

-ex Erdf) ont travaillé en même temps afin d'éviter des nuisances à répétition pour les riverains et rendre la place renommée pour le printemps et la Feria de Pâques.

### Les travaux

- Renouvellement des canalisations d'eau potable et d'assainissement.
- Amélioration de l'évacuation des eaux de pluie avec la pose d'une grille avaloir supplémentaire à l'angle de la place du Forum et de la rue des Arènes.
- Extension du réseau électrique entre l'hôtel d'Arlatan, rue du Sauvage, et le poste situé rue du Plan de la Cour. L'hôtel est en cours de réfection et sera achevé en 2018.
- Pose du réseau de fibre optique dans les rues concernées par les travaux.
- Pose d'enrobé sur la chaussée de la place, des rues du Palais et des Thermes. La chaussée de la rue du Sauvage fera l'objet d'une rénovation à la fin de l'année 2017.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



### 3 QUESTIONS À PATRICK CHAUVIN

Premier adjoint au maire, délégué au développement et à l'accueil des entreprises et commerces, à la circulation et au stationnement

#### Quelle était l'urgence pour mener ces travaux simultanément et si rapidement ?

Puisqu'il fallait à la fois intervenir sur les réseaux d'eau et faire passer une liaison électrique à travers la place, il nous a semblé judicieux de refaire le revêtement des chaussées, qui de toutes façons, allait être retiré avec le creusement des tranchées. Avec Monsieur le Maire, nous avons souhaité que tous ces travaux soient menés en même temps. Dans ce but, nous avons travaillé en bonne entente avec ACCM, que nous remercions, et les autres opérateurs. Nous avons tous le même objectif : réaliser des interventions indispensables pour le confort des riverains, en limitant les nuisances. Ainsi, les entreprises, arlésiennes pour la plupart, qui ont travaillé sur ce chantier ont déployé d'importants moyens, notamment humains, pour terminer les travaux dans les délais.

#### Cet aménagement s'inscrit-il aussi dans la stratégie pour redynamiser le centre-ville ?

Comme nous avons profité de ces tranchées pour refaire l'enrobé, et notamment celui de la rue du Palais, la place du Forum se présente sous un jour beaucoup plus attrayant. L'hiver prochain, nous allons procéder à la réfection du revêtement de l'espace central et devant les hôtels Nord Pinus et du Forum. Améliorer le cheminement des piétons, mettre en place un environnement soigné autour des commerces sont des actions qui traduisent notre volonté de redynamiser le centre ancien.

#### Dans cet objectif, quelles seront les prochaines interventions menées en centre-ville ?

Dans le courant du mois d'avril, après la Feria de Pâques, une borne d'accès au centre-ville sera installée rue Jean-Jaurès, juste avant le croisement avec la rue de la Rotonde. Les véhicules qui ne seront pas munis des autorisations nécessaires ne pourront plus emprunter les rues de la Rotonde et du Cloître pour traverser le centre-ville. En fin d'année, nous installerons une autre borne rue Augustin-Tardieu et nous déplacerons celle qui est actuellement rue du Grand-Prieuré vers la place Nina Berberova. Le centre-ville sera ainsi enfin débarrassé de cette circulation de transit.





# Les César



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## DE JEUNES ÉLUS DU LYCÉE PRIVAT ONT RENCONTRÉ DES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL

« Pourquoi vous êtes-vous engagés? » « Quelles conséquences cela a-t-il sur votre vie privée ? » Les délégués de classes du lycée Charles Privat ainsi que les élèves élus au Conseil d'école et de lycée ont interrogé, le 2 mars, le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et plusieurs élus du conseil municipal, Hamina Afkir, Bernard Jourdan, Yvan Laville et Pierre Vétillart. Accompagnés du proviseur de l'établissement et de la conseillère principale d'éducation, les lycéens s'interrogeaient sur les raisons d'un engagement en politique. Les élus ont répondu chacun à titre individuel et Hervé Schiavetti a également rappelé quelles étaient les responsabilités d'un élu municipal, notamment depuis la loi de décentralisation de 1982, et a présenté le conseil municipal.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## LES ARLÉSIENS ET LEUR VILLE AU CŒUR DES SEMAINES DE LA MÉMOIRE

Une magnifique maquette d'Arles où sont représentés les impacts des bombardements de la deuxième guerre mondiale et la reconstruction du pont de Lunel, ou pont aux lions, a été une des curiosités de l'exposition des Semaines de la mémoire. Cette pièce réalisée par l'association En Goguette a illustré au même titre que l'émouvante vidéo de l'artiste Speecher, et de nombreux objets et photographies, le thème qui portait cette année sur les destructions de la ville entre 1939 et 1945. Le témoignage vivant de beaucoup d'Arlésiens sur cette période, l'attachement au patrimoine architectural, le renvoi à l'actualité de la guerre au Proche-orient ont contribué au grand succès de cette édition auprès du public. Des visites in situ et de l'exposition mêlant un regard historique et contemporain, des conférences-débats, des projections de films ont animé le rendez-vous initié par l'Association pour un musée de la résistance et de déportation du pays d'Arles. Pour la première fois elle a travaillé avec Cultures Nomades Production, collectif spécialisé dans le land art, qui a imaginé la scénographie de l'exposition au Centre de la résistance et de la déportation du pays d'Arles, à l'espace Mistral.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## COUP DE JEUNE SUR LAIRE DE JEUX

Au jardin d'été du boulevard des Lices, l'aire de jeux des enfants se met à l'heure du printemps. Sous la coordination du service des espaces verts de la Ville, le remplacement des revêtements souples, des bancs en résine pour les parents, la pose d'une clôture et d'un portillon de sécurité ont été effectués. Une balançoire à quatre places (adaptée aux enfants à mobilité réduite) a remplacé l'ancien petit modèle. Les jeux sont destinés aux enfants de 3 à 12 ans.

**Le jardin est ouvert de 7h à 18h30 jusqu'au 30 avril. Puis de 7h à 20h30 du 1<sup>er</sup> mai au 15 septembre.**



**1** million d'entrées ont été réalisées par le long-métrage d'animation *Sahara*, produit et conçu par La Station Animation, studio d'animation installé au pôle Léon Blum.

**ARLES EN FLEURS : ON S'INSCRIT AVANT LE 30 AVRIL**

Pour participer au concours «Arles en fleurs» organisé par la Ville d'Arles, il faut bien sûr cultiver avec soin son jardin, fleurir avec goût son balcon, sa terrasse... et surtout déposer sa candidature en mairie avant le 30 avril 2017. Bulletin d'inscription en ligne sur [kiosque.arles.fr](http://kiosque.arles.fr). Renseignements, tél. 04 90 49 38 14.

### CHRISTIAN LACROIX À L'OPÉRA-BASTILLE ET À LA COMÉDIE FRANÇAISE

En mars, le créateur avait signé le décor et les costumes féeriques pour le ballet *Le songe d'une nuit d'été* de Balanchine, donné à l'Opéra-Bastille. En mai, changement de scène et d'ambiance. Christian Lacroix crée, pour la Comédie-Française, les décors et costumes de *L'hôtel du libre-échange*, de Feydeau, mis en scène par Isabelle Nanty. C'est la première fois que le designer travaille à un décor pour le théâtre. Christian Lacroix se consacre désormais à la création pour les plus prestigieuses scènes française et européennes.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

### TOURNOI DE FUTSAL INTER-QUARTIERS

Pour terminer les vacances d'hiver dans un bel élan, une quarantaine de jeunes de 11 à 16 ans, venus de Griffeuille, Barriol, Trinquetaille, Le Trébon et Les Alyscamps, ont disputé un tournoi dans la salle de futsal de la zone nord d'Arles, le 24 février. La journée était co-organisée par le Club jeunes -via le service animation de proximité de la Ville- et le centre social du Mas Clairanne. « *Voilà des années que nous favorisons les rencontres de ce type, sportives, mais aussi culturelles ou festives, pour que les jeunes de tous les quartiers se rencontrent et tissent des liens. C'est une forme de prévention d'événements incidents. Dès qu'ils se connaissent ils n'ont plus*

*de raisons de s'en vouloir* » explique Ali Ammad, l'un des organisateurs, animateur au Mas Clairanne.

Durant toutes les vacances scolaires, les centres sociaux de la commune proposent un programme d'activités à la semaine, sur inscription. Et toute l'année, des animations le mercredi après-midi, certains soirs et pendant le week-end. En février, il y a eu les journées au ski, en mars deux week-end à Saint-Léger les Mèlèzes dans les Alpes du sud.

Pour les vacances de printemps, le programme est affiché depuis fin mars à l'entrée de tous les centres sociaux et maisons de quartier.

## Cap sur le futur pour l'avenue Victor-Hugo

Les travaux d'aménagement urbain et paysager de l'avenue Victor-Hugo débiteront fin mars pour embellir l'entrée d'Arles par le Parc des Ateliers, entre la Tour LUMA au sud et la future Ecole nationale supérieure de la photographie (ENSP) au nord. Aujourd'hui, 30 micocouliers sont alignés de chaque côté de l'avenue. Ces 60 arbres sont pour la plupart en état végétatif, en raison de leurs racines contraintes dans des fosses devenues trop petites. Ils seront remplacés par 60 micocouliers plus jeunes et plus grands. Un système d'irrigation à base de récupération des eaux de pluie permettra leur développement au fil des années. Parmi les mi-

cocouliers anciens, la Ville en a sélectionné une dizaine, moins chétifs, pour les replanter sur d'autres boulevards arlésiens. La première phase des travaux concernant une douzaine d'arbres commencera fin mars. Les travaux de l'avenue Victor-Hugo se poursuivront en cohérence avec les phases des chantiers voisins pour se terminer en 2018. Ces travaux sont pilotés par l'Agence régionale pour l'équipement et l'aménagement (AREA) à qui la ville d'Arles a confié la concession de la Zone d'aménagement concertée (ZAC) du site des anciens Ateliers SNCF. L'AREA travaille sur les espaces publics et les réseaux, en liaison avec les autres acteurs du site que sont la Fondation LUMA et la

Ministère de la Culture pour l'ENSP.

L'aménagement de l'avenue Victor-Hugo a été confiée par la Ville d'Arles et l'AREA au paysagiste Bas Smets, qui est également le concepteur du parc-jardin du Parc des Ateliers. L'architecte des Bâtiments de France (ABF) a donné un avis favorable après avoir accompagné le projet d'aménagement, et souhaité conserver la même variété d'arbres et maintenir le double alignement. Les associations de protection du patrimoine ainsi que les riverains ont été consultés.



© OnP



# URBANISME : ARLES A SA FEUILLE

Permettre le développement de la ville tout en respectant son identité, c'est l'enjeu du nouveau Plan local d'urbanisme. Arles Info en présente les points essentiels.

**L**e 8 mars dernier, le conseil municipal a adopté le nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU). Ce document de planification urbaine permet d'imaginer comment demain, Arles va se développer, se structurer, évoluer, grandir... « Ce n'est pas un programme politique. Il n'engage pas la réalisation de tel ou tel chantier ou équipement. Le PLU fixe les règles d'usages des sols et dessine ainsi le devenir urbain de la commune » précise David Grzyb, conseiller municipal délégué à l'Urbanisme. Une précision utile puisqu'elle pose d'emblée les difficultés : Arles, plus grande commune de France, n'a - paradoxalement - pas beaucoup de possibilités d'expansion. Et puis, veut-on vraiment qu'elle atteigne les 100 000 habitants ? C'est tout l'enjeu : la Ville doit se préparer à accueillir de nouveaux flux touristiques grâce, notamment, à la reconquête du Parc des Ateliers et l'accueil de la Fondation LUMA, mais aussi de nouvelles activités économiques et culturelles. Et ce, sans perdre son âme.

C'est donc ainsi que l'on peut résumer ce document : il prévoit, rend possible un développement qui ne cède rien à la beauté du patrimoine, à la qualité de la vie et de l'environnement, à l'agriculture qui est aussi, une pierre angulaire de l'économie, ou au rôle majeur de l'économie fluviale. En clair, on renoue avec l'Histoire qui a vu des siècles déposer sur la pierre, les différentes étapes de l'habitat depuis les Romains, en cherchant les logements à requalifier, les friches, les espaces vierges.

Avec cette projection dans le futur, Arles a fait le choix de ne pas perdre son âme, mais au contraire, de se donner la liberté de la retrouver, la faire renaître en ses murs. Une vraie chance.

## 3%

C'est le pourcentage, au regard de la superficie totale du territoire communal (752 km<sup>2</sup>) des zones urbaines (U) et à urbaniser (AU), dans le nouveau Plan Local d'Urbanisme ! Ces zones couvrent 1940 hectares de zones urbaines déjà existantes au titre de l'ancien POS et 207 hectares de secteurs nouveaux à urbaniser.

Reste donc, sur la plus grande commune de France, 37 760 hectares de zones agricoles et 35 801 hectares de zones naturelles. On note aussi que 869 hectares qui étaient précédemment constructibles reviennent en zone agricole ou naturelle. Non, on ne bétonne pas à outrance à Arles.

## 1 Un PLU qu'est-ce que c'est ?

Le Plan Local d'Urbanisme remplace l'ancien Plan d'Occupation des Sols. Les communes avaient jusqu'au 27 mars 2017 pour imaginer leur futur. Car il s'agit bien d'imaginer ce que sera NOTRE cité dans 10, 15 ou 20 ans : les zones à construire, celles à protéger, celles qui doivent être restructurer... La différence majeure entre le Plan d'Occupation des Sols et le PLU, c'est que ce dernier document exige de travailler très en amont sur le devenir socio-économique et environnemental de la ville.

## 2 Que contient le Plu ?

Ce document de planification urbaine s'appuie sur un diagnostic précis et rigoureux. Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) explicite les grands principes d'aménagement et les principaux projets de développement de la ville. Il présente les choix retenus par la collectivité en matière de développement urbain, de protection de la nature, de cohérence des déplacements et de services publics. Le PLU contient également un règlement et des documents cartographiques qui définissent, pour chaque zone, les usages du sol autorisés ou interdits. On y trouve également le Règlement Local de Publicité (RLP) - voir page suivante. Les règles d'usage des sols intègrent les obligations législatives et réglementaires, issues de la prise en compte des lois (Loi Littoral, Loi Engagement National pour l'Environnement, Loi ALUR...) des risques (Plan de Prévention de Risque Inondation - PPRI), des mesures de protection des paysages et de l'environnement (Directive Alpilles, Natura 2000...) ou de la préservation des monuments. À Arles, ces obligations sont fortes. Elles obligent la commune à dessiner son avenir urbain sur seulement 3% de son territoire.

## 3 Un vocabulaire nouveau

Hier, on jonglait avec les zones NA, NC, ND... Le PLU tente de simplifier ce langage technique en déclinant des zones urbaines (U), variables selon le type d'occupation : UE (à vocation économique), UP (pour les équipements collectifs), UZ (pour les Ateliers SNCF) ou la densité de l'habitat, UV (cœur d'agglomération) ou UMD (Urbanisation maîtrisée en secteur diffus). Dans la foulée, il faudra s'habituer aux Zones à Urbaniser (AU), quel que soit le type de valorisation (habitat, activités ou équipements collectifs). On distingue enfin, les zones agricoles (A) et les zones naturelles (N).



# DE ROUTE

## 4 Ce qui change

Deux choses essentielles à retenir : une zone urbanisable (constructible) ne suffit plus pour construire ce qu'on veut, comme on veut. Le projet de valorisation doit correspondre aux orientations d'aménagement, souhaitées par la commune. Le PLU instaure un « Urbanisme de projets ». Le PLU encourage « la reconstruction de la ville sur la ville ». Il s'agit d'accompagner les mutations urbaines, au sein des secteurs déjà urbanisés. Ainsi, sur les 4000 nouveaux logements à créer d'ici 15 ou 20 ans, 1000 devront l'être au sein du tissu urbain existant. La valorisation « des dents creuses » (friches urbaines ou industrielles), au cœur de l'agglomération devient un enjeu fondamental : restructuration en zone nord, valorisation des délaissés de Trinquetaille (gare maritime...). Parce que la commune d'Arles est très contrainte dans son expansion (cf. directive paysages, PPRI etc.), le PLU privilégie la reconquête et la revalorisation d'espaces déjà urbanisés à l'étalement urbain, sur des espaces agricoles ou naturels.

## 5 Protéger et valoriser le patrimoine

Il pèse un poids énorme dans la ville. Il fait sa richesse et son charme. Cette richesse patrimoniale crée des contraintes mais pas question de revenir sur cette chance. Si le secteur sauvegardé dispose de son propre règlement (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur - PSMV), piloté par l'État, le PLU propose, (suite p. 13.)

Photos : H. Hôte / Agence Caméléon / Safire Gyrocoptère



**3 QUESTIONS À DAVID GRZYB,**  
conseiller municipal délégué à l'urbanisme.

### En quoi le PLU est-il un document essentiel pour notre ville ?

Le Plan Local d'Urbanisme fixe les modalités d'usage des sols, pour les 10 ou 15 prochaines années. Il dessine notre avenir urbain, en précisant chaque usage autorisé ou interdit. Il est le document de référence pour tous les porteurs de « petits » ou « gros » projets. Il indique s'il est possible de réaliser son habitation, son hangar agricole, son atelier de travail ou son opération de promotion immobilière etc.

### Les spécificités d'Arles ont-elles rendu son élaboration plus complexe que dans d'autres communes ?

Malgré la superficie « extraordinaire » de notre commune (750 km<sup>2</sup>) et toutes les obligations ou contraintes qui s'imposent, (PPRI, PSMV, la Loi Littoral, ZNIEFF...) nous sommes au rendez-vous fixé par le législateur, qui oblige les communes à adopter un PLU, avant le mois d'avril. Nous évitons l'application du Règlement National d'Urbanisme (RNU) et restons, ainsi, maîtres de nos choix.

### Quels sont les principaux sites à enjeux, qui conditionneront l'avenir urbain de notre commune ?

Le devenir urbain de notre commune se concentrera principalement sur cinq sites majeurs (hors secteur sauvegardé) : Les Minimes, dans la prolongation du Parc des Ateliers ; la Zone nord, qui verra la requalification de la zone d'activités à l'ouest de l'avenue de la Libération, un aménagement commercial à l'est, et la restructuration de l'habitat au sud de la ligne de chemin de fer de la RDT 13 ; Arles rive droite (Trinquetaille) pourra connaître un développement résidentiel en amont du pont neuf (entre deux gares) et un développement économique en aval (Papeteries).

Sur le quartier de la Gare, sont attendus le renforcement de la plate-forme multimodale de transports et la valorisation du foncier disponible. Enfin, pour les villages de Crau et de Camargue, la maîtrise du développement à Moulès et Raphèle et les objectifs de revitalisation à Mas-Thibert et Salin-de-Giraud constituent les principaux enjeux.





Photo : D. Boumas / Mairie d'Arles

## Règlement local de publicité : conjuguer patrimoine et commerce

Comment peut-on en 2017, conjuguer les charmes d'une ville de patrimoine avec les exigences commerciales? Car il est vrai qu'ils ne sont pas tous très séduisants ces panneaux qui indiquent les grands commerces des villes. C'est pourquoi, suite au Grenelle de l'Environnement, l'État a fait obligation aux communes d'adopter un nouveau Règlement Local de Publicité (RLP). À Arles, ce texte (déjà adopté en 2004), vient d'être revu dans le souci de résoudre ce qui ressemble à la quadrature du cercle : permettre aux commerçants de faire leur publicité (Arles réalise 68 % du chiffre d'affaires commercial de la communauté d'agglomération), tout en respectant le patrimoine classé par l'Unesco, l'environnement et la qualité de vie. Décidée en 2014, cette révision cohérente avec le nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU) et intégrée à ce plan, a été largement débattue : en conseil municipal, puis lors d'une opération de concertation et enfin, via une enquête publique qui s'est achevée le 2 décembre 2016.

### Les objectifs sont clairs :

- Prendre en considération l'évolution de la législation en vigueur.
- Améliorer la qualité du paysage après une dé-densification des supports publicitaires notamment en entrées de ville.
- Élaborer des prescriptions pour l'implantation, l'insertion et la qualité des dispositifs publicitaires selon les quartiers de la ville.
- Rendre cela cohérent avec le Plan Local d'Urbanisme. Voté lors de la dernière séance du conseil municipal, le Règlement Local de Publicité est désormais applicable.

### Des zones, des règles, des exigences... pour une meilleure harmonie de la ville

Ce long travail a permis de découper la commune en dix secteurs (zone patrimoniale, quartiers intégrés au secteur sauvegardé ou en limite, agglomérations comme Pont-de-Crau, Moulès, Raphèle, zones d'activités économiques, entrées de ville, villages de Camargue...).

- Ainsi, dans le cœur du centre ancien, seul les panneaux d'informations liées aux diverses manifestations culturelles seront désormais autorisés. Au sein des zones dites « tampon », entre centre ancien et reste de la ville (Chabourlet, La Croisière, Minimes, Trinquetaille), seuls les dispositifs publicitaires sur mobilier urbain (Abri Bus, panneaux « Decaux ») d'une surface inférieure à 2 m<sup>2</sup> seront désormais autorisés.
- Pas question non plus, de priver les villages du plateau de Crau, des enseignes qui font vivre les commerces locaux. On les maintient donc, en veillant à ce qu'elles ne dégradent pas le paysage et rappellent l'identité de chaque village et en limitant les surfaces des divers dispositifs à moins de 4m<sup>2</sup>.
- Pour les zones commerciales, on distingue Fourchon qui garde ses panneaux actuels, en veillant à l'image de la ville. En

revanche, pour la ZI Nord, également entrée de ville, la règle est plus stricte pour diminuer la floraison : la taille des panneaux diminue (8m<sup>2</sup>) et leur densité est limitée à un dispositif par unité foncière.

- Dans les entrées de ville comme la route de Crau, l'avenue de Camargue, l'avenue Lyautey ou le boulevard de Stalingrad, si on maintient un dispositif, l'idée est d'en réduire l'impact visuel et insister sur l'aspect culturel de la ville, grâce au mobilier urbain.
- Dans les quartiers d'habitat, le dispositif ne change pas mais veille à limiter l'emprise, tout comme dans les villages de Camargue où la publicité doit se limiter aux usages locaux (mobilier urbain et activités culturelles). Au sein du PNRC enfin, la publicité reste interdite.

Quant aux enseignes lumineuses, elles devront s'éteindre de 23 heures à 6 heures du matin : un petit clic pour chacun, un grand geste pour l'environnement. Et c'est au fond, le but de ce règlement : proposer aux Arlésiens comme à leurs visiteurs, un environnement cohérent avec le patrimoine et la vie économique.

### Entre deux et six ans pour se mettre en conformité

Pas de panique : si le règlement local de publicité change, il a été prévu un délai pour le mettre en application. Ainsi, les annonceurs ont deux ans pour se mettre en règle. Les commerçants, eux, ont six ans pour adapter leurs enseignes et préenseignes et les rendre conformes au projet.

### En savoir plus sur le PLU et le RLP :

Service des permis de construire,  
5, rue du Cloître - 13200 Arles.

Tél. 04 90 49 36 36.

Tous les matins du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45.

L'après-midi : sur rendez-vous.



Photo : F. Bérali





## Une feuille de route née dans la concertation

C'est la base de tout Plan Local d'Urbanisme. Depuis deux ans, cinq lettres d'information ont été envoyées, un site internet a été dédié, une exposition itinérante a montré le projet, des réunions préalables ont été proposées dans chaque secteur... Au total, plus d'un millier de personnes ont été consultées par ces réunions. Et puis, la loi exigeant une enquête publique, celle-ci a été réalisée et les remarques retenues ou commentées. Un travail considérable mais intéressant puisqu'il s'agit d'imaginer la ville de demain.

lui, différentes mesures pour accompagner sa protection et sa valorisation, à l'image du nouveau règlement local de publicité, qui diminue l'emprise publicitaire et revalorise la qualité des « entrées » de ville.

### 6 Gérer le risque inondation

Il est in-con-tour-na-ble. On sait pourquoi. On sait surtout qu'il contraint beaucoup de projets, notamment le long du Rhône. Cette contrainte qui vise à garantir notre sécurité pèse sur les choix d'aménagement de la collectivité. En effet, les obligations du Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI) s'imposent aux règles du Plan Local d'Urbanisme.

### 7 Accompagner le développement durable

Les zones naturelles et agricoles qui couvrent 97 % (!) du territoire communal, sont une formidable richesse. Au-delà de leur préservation, le PLU prévoit et encourage de nouvelles façons de se déplacer : notamment, en aménageant pour les déplacements doux sur les berges des canaux (Vigueirat, Roubine du Roy, Craonne) ou en prévoyant d'utiliser les anciennes voies ferrées,

comme pistes cyclables, par exemple l'ancienne ligne de la RDT 13 depuis le Pont Van Gogh jusqu'au Parc des Ateliers.

### 8 Organiser l'économie

Difficile de trouver des m<sup>2</sup> non inondables ! C'est le problème de Fourchon notamment. Alors, le PLU va donner la possibilité d'envisager des aménagements (accueils d'entreprises du patrimoine et du numérique sur l'ancien site des Papeteries), de revoir le développement de la ZI Nord pour accueillir de nouvelles entreprises... Pour autant, il reste de la place pour de nombreux projets : 3 hectares autour de la gare, 8 hectares aux Minimes, 12 hectares encore aux Papeteries et, le redéploiement de la ZI Nord porte sur 50 hectares. Il y a de la marge.

### 9 Un Plan prévu pour durer

En réalité, un PLU, si long et complexe à concevoir, ne se refait pas d'un seul coup. En revanche, on peut effectuer des ajustements, en tenant compte de certains usages ou évolutions. Et c'est ce qui sera sans doute fait tout au long des dix ans qui viennent.

Photos : H. Hôte / Agence Caméléon / Safire Gyrocoptère





## Salin-de-Giraud

### CONCERT

Le groupe Fiesta Camacho donne un concert de musica latina dimanche 2 avril à partir de 12h30 dans la salle polyvalente. Entrée 10 €. Tél. 06 83 82 87 42.

### STAGE DE YOGA

Le Cacs (Centre d'animations culturelles et sportives) propose un cours de yoga samedi 1<sup>er</sup> avril de 9h à 13h dans la salle polyvalente.

### CARNAVAL

Le Hameau du Phare a pris en main la préparation du Carnaval, sur le thème du Moyen-Âge, en partenariat avec la mairie. Le défilé aura lieu samedi 8 avril dans le village et sera suivi par le jugement de Caramentran aux arènes, avant le traditionnel goûter dans la salle polyvalente. Enfants et grandes personnes déguisés sont les bienvenus. Rassemblement à 14 heures place Badin.

### MARCHÉ AUX PLANTES

Samedi 22 avril, l'association Camargo souvajo organise le marché aux plantes devant la salle Jean-Ponsat, boulevard de la Gare. Pour les enfants, des animations sont réservées au cours de la journée.

### ATELIER COUTURE ET TRICOT

Tous les mercredis, de 14 à 17 heures, l'atelier tricot et couture est ouvert dans la salle Jean-Ponsat. L'association Camargo souvajo invite toutes les personnes intéressées, y compris les curieux, à les rejoindre. Tél. 06 73 22 45 70.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

## Le futur camping, un projet 100% nature

Le camping Les Bois flottés ouvrira cet été. Les travaux ont commencé sur le terrain de 43 000 mètres carrés à la sortie de Salin-de-Giraud sur la RD 36D après la rue des Vanelles. Fabienne Blanchin et Jean-Michel Linard, les associés à l'origine de cet ambitieux projet, ont l'objectif d'en faire un site privilégié pour permettre, à un public avide de nature et de grands espaces, de découvrir les ressources cachées du territoire grâce aux éco-guides de la Réserve nationale et du Parc Naturel régional de Camargue. « Si ce camping sera un lieu de séjour idéal l'été, il permettra aussi de faire découvrir la région hors saison, avec les activités qu'on y pratique, comme le kite-surf, les randonnées à pied, à cheval et à vélo... » décrit Jean-Michel Linard. Ouvert donc onze mois sur douze, Les bois flottés pourront également accueillir des classes vertes de découverte de la Camargue, dès l'obtention de l'agrément.

L'espace sera partagé en 182 emplacements : certains où planter la tente, installer caravanes

et camping-cars, d'autres où des roulettes, des mobil home et des éco-tentes meublés seront disposés à l'année. Les trois principaux bâtiments, accueil, sanitaires et sanitaires piscine seront construits « en structure bois et sur pilotis, dans le respect de l'environnement. Ni béton, ni enrobé dans notre camping » précise Jean-Michel Linard. Et pour continuer dans la mise en valeur du patrimoine et des savoir-faire locaux, les roulettes seront fabriquées par un artisan installé à Salin.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

### RÉFECTION DE L'AIRE DE JEUX

La Ville vient de rénover l'aire de jeux qui jouxte l'école maternelle. Un toboggan et une tour à grimper y ont été ajoutés. Ces deux jeux sont adaptés aux enfants de 2 à 10 ans. Ils sont solidement scellés dans une dalle de béton recouverte de 44 m<sup>2</sup> de sol souple, conformément au règlement de sécurité. Le jardin est entouré par 112 mètres de clôture. Ces travaux d'un montant total de 24 000 € TTC sont subventionnés à 45% du hors taxe par le Département au titre du contrat de développement et d'aménagement 2014 / 2016.

## Moulès



## Fête de printemps et du terroir

LA FOIRE DE PRINTEMPS AURA LIEU DIMANCHE 9 AVRIL juste avant le départ de l'ensemble des troupeaux de moutons et brebis pour la montagne où ils trouveront à brouter tout l'été. Six cents brebis, ânes et calèches défilent dans le village dès 11h, après avoir traversé les grands prés.

Sous la coordination du comité des fêtes de Moulès, l'Estrambord, les producteurs locaux et un marché provençal s'installent sur la place de la mairie. C'est l'occasion de déguster, de faire connaissance avec les productions et se faire expliquer les savoir-faire de chacun autour des activités traditionnelles que sont l'élevage et la culture du foin de Crau, détenteur d'une appellation AOP.

Dès 7 heures du matin, le vide-greniers se déploie dans une grande partie du village (inscriptions, tél. 04 90 98 41 44).

À midi, restauration dans la cour de l'école.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles





## Mas-Thibert

# Marais du Vigueirat : une vitrine pour les produits et savoir-faire locaux

**D**'année en année la Journée des producteurs, organisée par les Amis des Marais du Vigueirat, étoffe son programme et le nombre de ses partenaires. Dimanche 9 avril, les chevaux seront à l'honneur de la 6<sup>e</sup> édition, à côté des traditionnels stands de producteurs et artisans locaux de vins, huile d'olive, miel, jus de fruits, fromages de chèvre, charcuterie et viande de taureau... Des démonstrations d'attelage, de labour, notamment en partenariat avec l'association Deducima (développement durable et citoyenneté à Mas-Thibert), plusieurs propositions artistiques grâce aux Envies Rhônements et au Conservatoire de musique du pays d'Arles, émailleront la journée ainsi que des ateliers gratuits tout public, des visites en calèche, des expositions de photos et de vieux outils et des visites guidées à pied.

Tél. 04 90 98 70 91. De 10h à 18h. [www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org](http://www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org)

### Les temps forts

**Dès 9 heures :** l'association Deducima ouvre les portes du jardin partagé l'Oasis, sur le chemin qui mène aux Marais, pour un petit déjeuner au pré et une démonstration de labour. Suivra un défilé traditionnel pour rejoindre le site de la journée des producteurs.

**11h :** jeux de gardians par Equestria passion.

**11h30 et 14h30 :** *Vibrato*, expérience sonore et de mécanique vivante par La Fausse compagnie.

**14h15 et 15h15 :** *Pas de 3*, représentation équestre.

**15h30 et 16h :** Performance équestre par le Théâtre du Centaure.

**17h :** Concert *Stop breaking down* par les rockers du Conservatoire de musique en hommage aux Rolling Stones, en partenariat avec le Parc naturel régional de Camargue.

## Raphèle



# Fleurissement d'un jour

**DIMANCHE 23 AVRIL DE 9H À 18H**, le comité d'intérêt de village Raphèle Avenir plante son 21<sup>e</sup> Marché aux fleurs et aux plantes, sur la place des Micocouliers.

C'est un dimanche d'élection, et la salle Gérard-Philippe est occupée par le bureau de vote. Les stands (pépiniéristes, horticulteurs, artisans, dont ferronnier et fabricant de girouettes) seront donc déployés dehors. « *C'est le bon moment pour faire des choix pour le potager ou l'embellissement du jardin, prendre des avis et échanger des conseils,* » explique Gérard Quaix président du CIV, qui a également sollicité la venue des Jardiniers du grand sud.

L'après-midi, les enfants pourront participer au concours de dessin lancé par l'association Arc-en-ciel, tandis que le fleuriste leur proposera une initiation à l'art du bouquet suivi d'un petit concours et de la remise des prix.

L'accès est libre et le parking gratuit.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

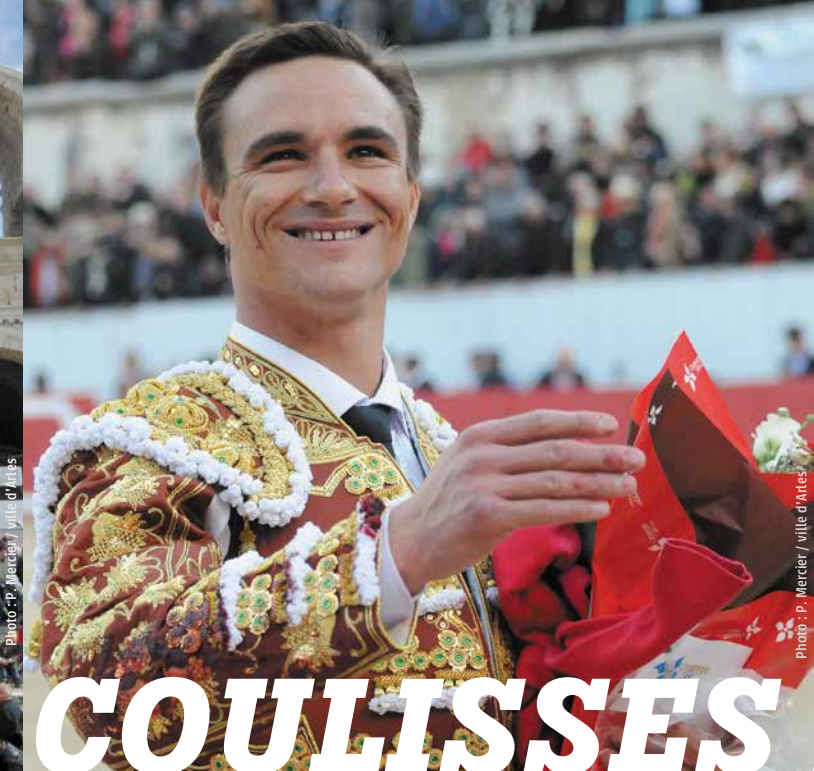
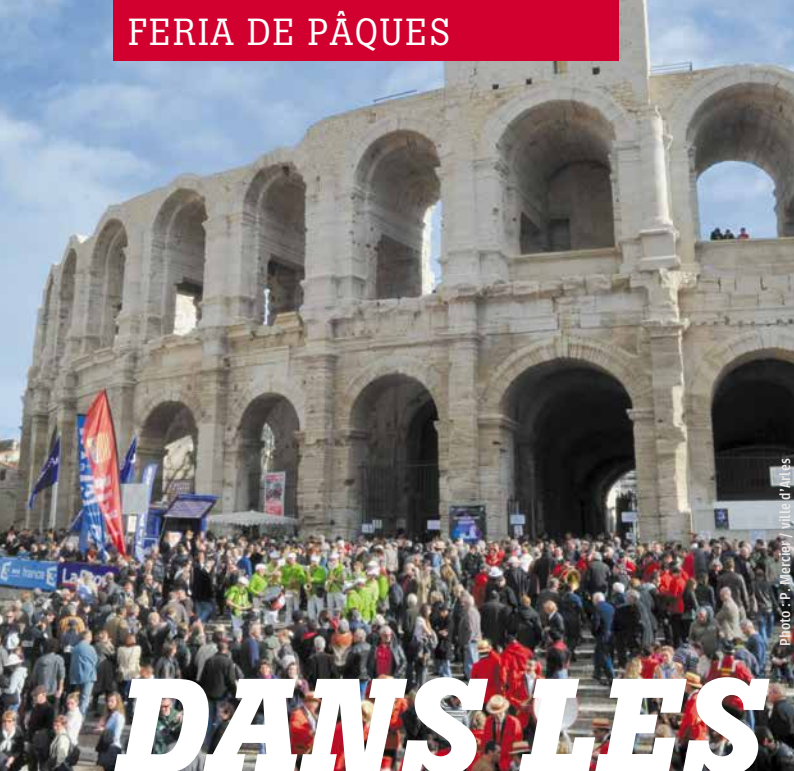
### ABRIVADOS DE PRINTEMPS

Avec le Printemps raphélois samedi et dimanche 8 et 9 avril, le comité des fêtes invite les amateurs aux trois abrivados qui constituent les temps forts de la manifestation : samedi 8 à 19h abrivado de la manade Lescot, dimanche 9 à 11h30 et 16h30 abrivados de la manade le Galoubet.

### RÉFECTION DU CHEMIN DE BOUSSICAUD

Des travaux importants ont démarré fin mars sur le chemin de Boussicaud, la voie de 1800 mètres qui relie la route de Raphèle (au niveau Balarin) à la route d'Eyguières. Cet axe nord-sud très emprunté par les automobilistes a bénéficié de travaux de renforcement des accotements, de l'élargissement de certains virages et pour finir, de la réfection de la chaussée. Des travaux d'un montant de 120 000 €, inscrits au budget 2017 de la Ville et subventionnés à hauteur de 50% du hors taxe par le Département.





# DANS LES COULISSES

Du 14 au 17 avril, la ville va vibrer au rythme de la Feria de Pâques, la première de la temporada. Dans les arènes, auprès des taureaux, dans les bodegas, tout un monde s'active dans l'ombre pour que la fête soit réussie.

**D**es toros et des matadors, des musiciens enthousiastes, des aficionados de tous âges, des émotions fortes... et la fête, partout dans la rue : une Feria c'est tout cela, et bien plus encore. Tout une ville qui exprime avec fierté ce qui fait aussi son identité, sa passion pour les taureaux.

Et pour qu'aucune fausse note ne vienne perturber cette grande fête populaire, des hommes et des femmes travaillent, parfois

plusieurs mois avant le début des festivités, à préparer un programme, à monter des infrastructures, à tout prévoir dans le moindre détail. Quand le coup d'envoi est donné, ils sont toujours là, acteurs indispensables de la fête mais loin des projecteurs. Pendant quatre jours, ils vont nous divertir, nous accueillir, nous secourir aussi parfois. Ils ont la passion de la feria chevillée au corps et leur plus belle récompense, c'est de la partager avec le public.

## LA PISTE DES ARÈNES PASSÉE AU PEIGNE FIN

Depuis 14 ans, Georget veille sur la piste des arènes d'Arles. Trop dure, ou au contraire trop souple, et c'est la catastrophe : le matador comme le toro peuvent se blesser. Impensable. Pendant chaque feria, Georget, le responsable de toute la technique, fait travailler 14 personnes, réparties entre le toril, la piste et les diverses réparations à effectuer en urgence autour de la piste ou dans les gradins. Une mission-clé qui se prépare tout au long de l'année. Ainsi, en novembre dernier, 12 tonnes de sable ont été déversées au centre des arènes. Depuis, tous les dix jours environ, la piste est bichonnée : passage de tracteur, de rouleau et ensuite arrosage pour la maintenir en bon état. Le jeudi précédent le début des spectacles dans les arènes, Georget ira encore une fois examiner la piste et lui administrera le traitement nécessaire afin qu'elle soit prête pour le lendemain. Et rebelote entre chaque spectacle. Pendant ces quatre jours de fête, il veille également à l'installation des toros, hébergés dans des box individuels, désinfectés et nettoyés, les produits utilisés étant soigneusement consignés dans le registre, pour parer aux contrôles vétérinaires inopinés. Arrive le moment de l'entrée dans les arènes : chaque bête suit un « couloir » dûment délimité,

notamment par trois portes coulissantes, ouvertes successivement avant celles qui donnent sur la piste. Enfin, en septembre, Georget s'acquitte d'une autre mission : placer le décor de la Goyesque. C'est lui qui réalise, plusieurs mois à l'avance, tous les pochoirs selon le dessin tracé par l'artiste. Lui qui commande les couleurs nécessaires et veillera, 24 heures avant le grand spectacle, à la mise en place du décor. Il y tra-

vaille, avec son équipe, parfois toute la nuit mais ne cache pas sa fierté d'y participer : « c'est une œuvre éphémère, qui s'efface très vite mais aucun de ceux qui nous copient n'arrive à notre niveau de qualité. »

En août dernier, Georget (à droite) prépare pour la goyesque, la piste avec l'artiste Luis Francisco Espla.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles







Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

# DE LA FÊTE

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



## Dans les arènes

Le programme conçu par l'empesa Jean-Baptiste Jalabert et son équipe de Ludi Arles Organisation exprime ce qu'est la tauromachie d'aujourd'hui : une tradition, qui tout en respectant ses racines, ne cesse d'évoluer. C'est ce qu'incarne l'hommage rendu au matador Manolete, dont on célèbre le centième anniversaire de la naissance. Celui qui fit ses débuts en France à Arles en 1934, est à l'origine d'une évolution irréversible de l'art de toréer.

### VENREDI 14 AVRIL

**16h30** : course camarguaise, les adieux du taureau Ratis, concours de manades Cuillé-Ricard avec le biou d'or Mignon et le vainqueur des As 2016, Joachim Cadenas.

### SAMEDI 15 AVRIL

**16h30** : corrida, toros de García Jimenez pour Juan Bautista, J.M. Manzanares, Andrés Roca Rey.

### DIMANCHE 16 AVRIL

**11h** : novillada des ganaderías françaises Gallon, San Sebastian, Cuillé, Fernay, Dos Hermanas, Los Galos pour Andy Younes, Tibo Garcia, Adrien Salenc.

**16h30** : corrida, toros de Domecq pour Enrique Ponce, Alejandro Talavante, Thomas Joubert.

### LUNDI 17 AVRIL

**11h** : corrida de rejón, toros de Bohorquez pour João Moura, Leonardo Hernandez et Lea Vicens (photo ci-dessus).

**16h30** : corrida, toros de Pedraza de Yeltes pour Morenito de Aranda, Ivan Fandino et Román.

## PIEDS AU PLANCHER À LA BODEGA LES ANDALOUSES

Beaucoup de passion, de l'énergie à revendre, et la volonté de partager la connaissance de la culture andalouse : c'est la recette qui fait le succès de la bodega les Andalouses, organisée dans l'église des Frères-Prêcheurs depuis 2004. Les Andalouses, c'est en effet le lieu de rendez-vous des amateurs de tauromachie, bien sûr, mais aussi de musique et de danse sévillane. Sur le « tablao » (plancher en bois) de 100 m<sup>2</sup>, les danseuses, en robes à volants, déploient tous leurs atours pour des soirées hautes en couleurs. Des expositions et des spectacles assurent un programme riche. Cette année, ce sont des compagnies de danse qui ont été retenues pour assurer un spectacle du vendredi au dimanche soir, tandis que différents artistes, peintres, sculpteurs, photographes, tous adhérents du club taurin, seront exposés. Pour mettre

en place ces quatre jours de fête, une équipe galvanisée est sur le pont : derrière Dalia Navarro, la présidente du Club Taurin Les Andalouses, il y a les 12 membres du bureau, qui d'une feria à l'autre, repèrent les orchestres, les compagnies de danse, les artistes qu'ils programmeront. Vingt adhérents actifs renforcent l'équipe pour tout organiser. Et quinze jours avant le jour J, une centaine de bénévoles se voient répartir les tâches : installation du dispositif (la scène, la décoration, les trois bars, etc), l'accueil, le service au bar... et démontage. « Je souhaite à tous les présidents de clubs d'avoir une équipe aussi motivée et inventive ! » se félicite la présidente. Le succès est au rendez-vous : tous les ans, on vient de loin pour partager l'esprit de la fête aux Andalouses.

[www.lesandalouses.com](http://www.lesandalouses.com)



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

## MUSICA !

Pas de feria sans musique qui résonne partout en ville, avec les sept peñas, La Gardounenque, Les Reboussié, Lou Carretié, Los Caballeros, Les

Escoutailles, Peña de St-Etienne-du-Grès, Peña du Midi et les deux bandas, Les Daltons et les Phacochères.



## DES TAUREAUX SOUS HAUTE PROTECTION

Contrairement aux apparences, un toro de combat, masse de muscles de 500 kg environ, se manœuvre « comme un mur de cristal », selon Jean-Luc Couriol, qui gère les taureaux engagés dans les corridas depuis leur arrivée au corral de Gimeaux jusqu'à leur entrée dans les arènes. « *Quand ils arrivent d'Espagne notamment, ils sont particulièrement énervés. Il faut donc beaucoup de calme et de précaution pour les faire descendre, un à un, et éviter qu'ils ne se blessent entre eux.* » Après ce parfois long voyage, les toros séjournent aux corrales. « *Tous les jours, nous regardons, avec le mayoral (le régisseur de l'élevage), si aucun d'entre eux n'est blessé, s'ils se nourrissent bien.* » Arrive le moment de charger les bêtes pour les conduire aux arènes. Jean-Luc Couriol est secondé par une équipe de cinq personnes. « *C'est une histoire de patience. Pour la corrida de 17 heures, je commence le charge-*



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

*ment vers midi. Il faut les mener essentiellement à la voix et bien les observer, car chacun a son propre comportement. Là encore, il faut éviter qu'ils ne se cassent une corne, par exemple. Ce qui est passionnant, c'est que j'en apprend encore tous les jours, même après 27 ans de métier.* »

## À L'ESPACE TOROS, UN MONDE DE DÉCOUVERTE

« *Quand les gens sortent des corrales en disant : « je n'avais jamais vu de toros d'aussi près », ou « je ne regarderai jamais plus la corrida comme avant », c'est mission accomplie.* » Vincent Castor est régisseur au sein de l'équipe qui fait « tourner » les arènes. « *Insistez là-dessus : c'est une équipe qui est derrière la feria.* » Lui est partout à la fois « *pour trouver des solutions aux problèmes* » dit-il. Il est notamment responsable du bon fonctionnement de l'espace toros, aux corrales de Gimeaux, et de la mise en place des animations décidées par l'empresa. Pendant une semaine avant le début de chaque feria, c'est un lieu de rendez-vous, gratuit, pour découvrir les toros qui combattront dans les arènes, mais aussi assister à un spectacle par jour, avec la participation de l'École taurine d'Arles et l'École des raseteurs. Des animations pour les enfants, des rencontres avec des professionnels du monde taurin sont également organisées, le tout dans une ambiance détendue avec petite restauration. En moyenne 300 à 400 enfants y passent lors d'une feria, sur 10 000 visiteurs environ. Cette année, les enfants accueillis dans les centres de loisirs de la ville auront leur journée (le 12 avril) avec de multiples activités. « *Le but est de contribuer à la promotion de la taumachie,* » poursuit Vincent Castor qui était simple aficionado avant de rejoindre l'équipe des arènes en 2000. Aujourd'hui, sa passion est intacte : « *j'adore l'espace to-*

*ros, parce qu'il est unique au monde et qu'on y voit les toros de très près* ». **L'espace toro sera inauguré le dimanche 9 avril et ouvert tous les jours de 9h à 19h jusqu'au 14 avril (9h-13h). Programme complet des animations sur [arles-agenda.fr](http://arles-agenda.fr).**



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

## CONSEILS AVISÉS AU PÔLE DE PRÉVENTION ROUTIÈRE

Sur le boulevard des Lices, au niveau de La Poste, le bar-nu du Comité arlésien de prévention routière accueille les fêtards de la Feria. Ici ils peuvent se reposer et faire mesurer leur taux d'alcool avant de reprendre ou non le volant. En cas de dépassement du seuil toléré par la loi - soit 0,20 gramme par litre de sang pour les jeunes qui ont le permis depuis moins de trois ans et 0,50 pour les

autres - ils encourent des retraits de points et une poursuite pour conduite en état d'alcoolémie. Ils mettent aussi leur vie et celle d'autrui en danger. C'est autour de ces notions et informations que l'association, très présente aux ferias depuis 2008, se mobilise. « *Dans ce lieu, nous sommes une poignée à mettre en œuvre le dépistage d'alcoolémie à l'aide d'éthylotests électroniques et à aller à l'encontre d'idées reçues comme celle concernant l'absorption de café qui permettrait d'éliminer plus vite l'alcool. Nous donnons aussi des conseils, indiquons les navettes à disposition,* » confie une des bénévoles. Elle insiste sur le fait que leur discours auprès des visiteurs doit être clair et argumenté. Les personnes qui voudraient rejoindre l'équipe sont les bienvenues. L'association s'implique également dans le dispositif « Nuit zéro accident » où elle passe deux soirées à la boîte de nuit le Krystal à Moulès. « *Nous sensibilisons les jeunes aux risques qu'ils prennent dans un état d'ébriété. Pour toutes ces raisons, il est souhaitable de désigner un capitaine de soirée, un Sam (comme samedi) ou conducteur sobre* » ajoute la bénévole.

**Ouvert du 14 au 16 avril, de 22h à 4h.**



Photo : P. Mercier / ville d'Arles



### ARLES EXPOSE EN FERIA

6 artistes déclinent leur vision de la taumachie : Jean-Yves Benzi, Luc Boniface, Fabien Juan, Sandra Morillas, Patrice Sebben (voir ci-dessus) et Patrick Simeon, espace Van-Gogh du 13 au 17 avril, de 11h à 19h.



## Animations en ville

Proposées par le Comité de la Feria et la Ville d'Arles :

### VENDREDI 14 AVRIL

**12h** : abrivado, boulevard Victor-Hugo.

**14h** : course camarguaise, arènes portatives, place de la Croisière.

**19h** : bandido, boulevard Victor-Hugo.

**21h** : feu d'artifice sur les quais du Rhône, par le groupe F.

**21h15** : Concerts avec les orchestres Almeras, place de la République et LSP Music, place Voltaire.

### SAMEDI 15 AVRIL

**10h** : encierro, places de la Cavalerie et Voltaire.

**11h** : concert de l'Orchestre d'harmonie du Pays d'Arles, place de la République.

**11h** : course de vaches, arènes portatives, place de la Croisière.

**12h30** : abrivado, bd Victor-Hugo.

**14h** : capea, école taurine d'Arles « souvenir Francis Espejo », arènes portatives, place de la Croisière.

**14h30** : concert des peñas, place de la République.

**19h30** : bandido, boulevard des Lices.

**21h** : concerts de Gitano Family, place de la République et de l'orchestre Androgyne, place Voltaire.

### DIMANCHE 16 AVRIL

**10h** : encierro, places de la Cavalerie et Voltaire.

**10h30** : défilé Sévillan, centre-ville.

**11h** : course camarguaise, arènes portatives, place de la Croisière.

**12h** : démonstration de recortadores, arènes portatives, place de la Croisière.

**13h** : abrivado, boulevard des Lices.

**14h** : capea, école taurine d'Arles « souvenir Francis Espejo », arènes portatives, place de la Croisière.

**19h30** : bandido, boulevard des Lices.

**21h** : concerts des bandas place de la République et de l'orchestre Michel Fabre, place Voltaire.

**21h30** : toro de fuego, place de la République.

### LUNDI 17 AVRIL

**10h** : encierro, places de la Cavalerie et Voltaire.

**11h** : finale des courses camarguaises, arènes portatives, place de la Croisière.

**13h** : abrivado, boulevard des Lices.

**14h** : finale des capeas, école taurine d'Arles « souvenir Francis Espejo », arènes portatives, place de la Croisière.

**15h** : spectacle Los del Patio, place de la République.

**19h** : bandido finale, boulevard des Lices.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

## TAUREAUX ET CHEVAUX BATTENT LE PAVÉ

Dans la ville, la fête bat son plein au rythme des parades de musiciens. Les peñas jouent des airs de paso-doble et les bandas du sud-ouest égrènent un répertoire de variétés. Du côté taurin, les encierros espagnoles succèdent aux abrivados, bandidos typiquement camarguais. Le Comité de la Feria, organisateur des animations hors arènes, a le souci d'allier les traditions ibériques et du sud de la France. Serge Louis, aux commandes depuis plus de quarante ans, travaille accompagné d'une vingtaine de personnes. Les courses mettent à l'honneur sept ou huit manades à chaque feria. « Nous sélectionnons les taureaux en fonction de leurs comportements. Pendant la feria, quatre-vingt bêtes créent le spectacle dans la rue sous bonne escorte des gardians, également dans les arènes portatives de la place Voltaire, » précise Serge Louis. Les lâchers de taureaux sont soumis à des condi-

tions de sécurité drastiques. Ils commencent après que le barrièrage du circuit ait été contrôlé.

Ces animations gratuites pour les spectateurs représentent un coût élevé qu'illustrent déjà les quelque 800 repas préparés à l'attention des musiciens durant ces quatre jours. Pour son programme, l'association est aidée par la Ville et l'Union des clubs taurins Paul-Ricard. Pendant l'année, le comité est sur le pont à la Feria de Pâques et à celle du riz en septembre, organise l'abrivado des Bernacles de la Cocarde d'or et anime, tous les deux ans, la finale du Trophée des As.

## L'ORCHESTRE DE CHICUELO II DONNE LE RYTHME

Professeur de trompette au Conservatoire de musique du pays d'Arles, maire du village de Meynes (Gard), à la tête de Chicuelo II, l'orchestre des arènes, Rudy Nazy est un quinquatre très occupé. Entré à 17 ans dans cette formation de trente musiciens regroupant des cuivres, instruments bois et percussions, il la dirige depuis une dizaine d'années avec exaltation. La musique souligne les moments forts d'une corrida. Le paseo se fait entre autres au rythme de Carmen, les faenas sur un air de paso-doble ou d'une valse quand le torero banderille. « Nous adaptons notre tempo au « temple » de la muleta du torero et de la présidence des arènes, » dit cet aficionado toujours aux aguets, debout au-dessus du toril, veillant à la fois sur la piste, ses musiciens et en liaison avec la présidence avec qui il communique par une lumière rouge. Depuis quelques années le répertoire de musique traditionnelle et officielle des arènes, lors de la corrida goyescque de la Feria de septembre, est accompagné de celui de solistes comme une diva ou un violoniste. La prochaine prestation sera assurée par Pacho Flores, immense trompettiste vénézuélien, choisi par l'empresa des arènes, à la grande joie du trompettiste qu'est Rudy Nazy.



Photo : P. Mercier / ville d'Arles



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

## BODEGA, BODEGA !

Ambiance festive assurée à la Muleta, rue de la Paix, les Andalouses aux Prêcheurs, à Los Ayudantes à l'Archevêché, la Gachoule à la Bourse du travail, à Fiesta Bodega sur la place du marché aux poissons, chez Les Petits Arlésiens sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, et la bodega Antoni, rue de la Liberté.



# Ne pas perdre

Le blackball ou billard anglais réunit 320 joueurs au gymnase Jean-François Lamour pour l'Open d'Arles.

Le club de billard d'Arles possède une des meilleures équipes de l'hexagone en blackball. La division nationale 1 avec ses six joueurs se classe dans le peloton de tête actuel du championnat de France de la fédération, entre Tours et Albi. Dans le groupe de DN1 l'Arlesien Yannick Beaufile, numéro deux français, a été demi-finaliste aux derniers championnats du monde. Le palmarès qu'énumère Vincent Blanc, responsable de la salle de billard Le Jazz où ont lieu entraînements et tournois, pourrait contenir beaucoup d'autres titres acquis ces dernières années par les Arlésiens. Lui-même a pratiqué au niveau international et a été coach de l'équipe nationale de billard. Il a passé la main et se consacre



# la boule

à l'organisation de l'Open de billard, compétition qui correspond à une des neuf manches du championnat national 2017. Trois-cent vingt participants sont attendus pendant les trois jours de compétition. « Cette onzième édition ne diffère pas des précédentes : le plateau de quarante tables installées au gymnase Jean-François Lamour, les journées de 20 heures chacune, les tribunes ouvertes gratuitement au public qui assistera à un spectacle de billard de haut niveau, » précise Vincent Blanc.

Sans oublier la buvette. Et parce qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier, le club invite les enfants des écoles d'Arles à assister à des démonstrations, véritables leçons d'habileté et de concentration.

**Open de billard d'Arles, du 7 au 9 avril au gymnase Jean-François Lamour. Entrée libre. Tél. 04 90 49 64 41.**

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

# Tennis aux premières loges

L'OFFICE DES SPORTS DE LA VILLE emmène les jeunes Arlésiens au plus près d'événements sportifs internationaux comme cela a été le cas pour l'Euro de football en juin 2016 et les mondiaux de handball en janvier dernier. Il continue de surfer sur cette vague en préparant avec l'antenne arlésienne de l'association Fête le mur, créée par Yannick Noah, une journée à un championnat de tennis de très haut niveau (master 1000). Le principe du Tournoi de tennis des minots s'appuie sur celui des précédentes opérations : réunir enfants et adolescents d'Arles pour participer à des tournois et des jeux. Les joueurs mettront autant leurs jambes que leur réflexion et comportement à contribution sur les terrains de tennis en plein air proches du

gymnase Louis-Brun à Barriol. « Autour de cette manifestation sportive gravitent des valeurs de respect, citoyenneté et égalité à l'exemple de ce que défend Fête le mur, » souligne Frédéric Imbert, coordinateur de l'Office des Sports auquel sont associés le CIDFF\*, Solid'Arles et la Ville. Les gagnants (parmi le groupe d'adolescents) seront invités à l'Open Rolex de Monte Carlo où ils pourront assister au huitième de finale du 19 avril. Il opposera deux des plus grands joueurs actuels.

**Le 18 avril : Les 6-12 ans sont attendus dans la matinée avec de nombreux lots à la clef et les 13-17 ans, l'après-midi. Renseignements, tél. 04 90 49 96 40.**

\*Centre d'information sur les droits des femmes et des familles d'Arles



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

# Course nature

LA COURSE SOLIDAIRE AU PROFIT DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER passe le cap de la sixième édition, le 30 avril. Les partants auront le choix entre deux formules : le 16 ou le 32,5 kilomètres. Il s'agit toujours du défi que lance l'association Agir contre le cancer en pays d'Arles, mais le marathon s'est mué en Courses d'Arles-Les Alpilles. Et dans la foulée, les distances changent pour des raisons d'accessibilité. « Nous avons gardé les paysages emblématiques qui faisaient l'attrait du marathon. Les itinéraires raccourcis représentent toujours une belle balade et demandent une quantité d'effort plus surmontable qu'un 42 kilomètres, » expliquent Florian et Julien, les responsables techniques. Car le but n'est pas de s'épuiser, juste de participer pour apporter une aide financière au service oncologie de l'hôpital d'Arles. Une partie des 8000 euros remis dernièrement par l'association va être utilisée pour l'aménagement d'un parcours santé dans la pinède du centre hospitalier.

**L'organisation de la course repose aussi sur les bénévoles. Pour en faire partie, tél. 04 32 52 18 07 ou 06 51 55 88 49. Le départ et l'arrivée des courses se font au stade Fournier. Inscriptions sur [www.nikrome.com](http://www.nikrome.com) ou par courrier : Association Agir contre le cancer en pays d'Arles - Les Courses d'Arles-Les Alpilles - Espace Mistral N 2A - bd Emile Combes - 13200 Arles.**



Photo : O. Quérette / ekadoc / ville d'Arles



# Singulière rétrospective

L'église des Frères-Prêcheurs accueille les œuvres de Raymond Reynaud, figure majeure de l'art singulier, de certains de ses élèves et d'artistes proches.

**R**emarquable, inclassable, bizarre aussi diront certains. De nombreux qualificatifs pourraient convenir à l'œuvre de Raymond Reynaud mais c'est celui de « singulier » qui caractérise le mieux son travail et le mouvement dans lequel il s'inscrit. L'art singulier ne se rattache à aucune école, il réunit des artistes mus par le besoin quasi viscéral de créer, d'expérimenter des techniques qui leur sont propres et de travailler toutes sortes de matériaux. Raymond Reynaud est l'une des figures centrales de ce mouvement qui commence à susciter l'intérêt des collectionneurs et à se faire connaître d'un plus large public.

Si deux des principales expositions consacrées à Raymond Reynaud et organisées ces dernières années se sont tenues à Arles (la première en 2003), c'est que l'un de ceux qui connaît le mieux son œuvre vit et travaille ici. Gérard Nicollet, membre de l'Association des amis du singulier Raymond Reynaud, est donc le commissaire de l'exposition 2017. Cette fois-ci il a voulu mettre en valeur la volonté de pédagogie de l'artiste.



En effet, après avoir suivi une formation artistique traditionnelle, Raymond Reynaud avait souffert de ne se retrouver dans aucun mouvement, et avait animé, pendant plusieurs années à Salon-de-Provence, un atelier où il transmettait une formation plastique tout en encourageant chacun à révéler son imaginaire à travers une expression personnelle et originale. « *Il avait le souhait de créer un mouvement et sans doute la volonté d'insuffler la petite étincelle qui lui avait manqué* » précise Gérard Nicollet. Aussi, seront présentées, à côté de ses peintures, sculptures et dessins, des œuvres de certains de ses élèves et d'artistes amis. Aucun qualificatif ne pourrait cette fois les décrire tous : le plus simple est de partir à leur découverte.

**La force en dedans, du 24 avril au 20 mai, à l'église des Frères-Prêcheurs. L'Association des amis du singulier Raymond Reynaud lance une souscription en ligne afin de financer l'édition d'un catalogue d'exposition qui aura également vocation d'ouvrage de référence.**

<https://fr.ulule.com/la-force-en-dedans/>

R.Reynaud. La diva chante l'opéra.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



## Au rythme du tango

**LES 29 ET 30 AVRIL PROCHAIN**, la salle des fêtes d'Arles accueillera les amateurs de tango, à l'invitation d'Arles Tanguedia. Des ateliers sur les trois rythmes, tango, valse et milonga, seront animés par Pablo et Emile Tegli, qui feront également une démonstration le samedi soir lors du concert-bal. Celui-ci sera animé par l'orchestre La Lora Tango et par le DJ David Alvarez. Dimanche après-midi, de 13h à 17h, les participants, amateurs et professionnels se retrouveront lors de la despedida (fête d'adieu), sous forme d'une auberge espagnole. En attendant le grand rendez-vous tango de l'automne (les 6, 7 et 8 octobre prochain).

**Tarif de l'entrée à la soirée : 15 € et 12 € pour les adhérents. Tarifs des stages, renseignements et réservations : arlestanguedia@yahoo.fr / Tél. 06 21 88 84 54 (Francis) et 06 61 81 75 64 (José).**



## EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL

L'exposition Jacques Réattu, *Arles - latensis - Un rêve d'artiste*, qui se tiendra du 16 septembre 2017 au 7 janvier 2018 au musée Réattu et à la chapelle Sainte-Anne, a obtenu le label Exposition d'intérêt national 2017 du Ministère de la Culture et de la Communication. Cela implique notamment qu'elle figurera sur le programme diffusé par le Ministère.

## DES POINTURES DE LA DANSE

Des élèves de l'école Danse en corps et de l'atelier Saugrenu se distinguent. À l'école Danse en corps, deux jeunes ballerines ont été sélectionnées pour participer à la finale du concours international de danse classique Valentina Kozlova qui se déroulera à New York en juin. À l'atelier Saugrenu, les sélections pour participer aux Rencontres chorégraphiques de la fédération française de danse ont commencé. Cette première phase de niveau départemental donne aux Arlésien(ne)s l'accès au concours régional. Certaines élèves ont décroché un stage de perfectionnement de danse contemporaine.

## CLASSE DANSE ÉTUDES ET JUNIOR BALLET

Pour la 2<sup>e</sup> année, l'école Danse en corps de Brigitte Lipari propose une formation intensive en danse en classes à horaires aménagés dans les options classique, contemporain, hip hop et modern jazz en partenariat avec le CNED et les collègues. Les auditions ont lieu les dimanches 23 avril, 30 juillet et 3 septembre à 10 heures pour les classes danse études et à 15 heures pour le junior ballet au 117 avenue Docteur Morel (Trinquette).

Tél. 06 81 92 96 65 ou 06 81 00 39 31 ou brigittelipari@gmail.com

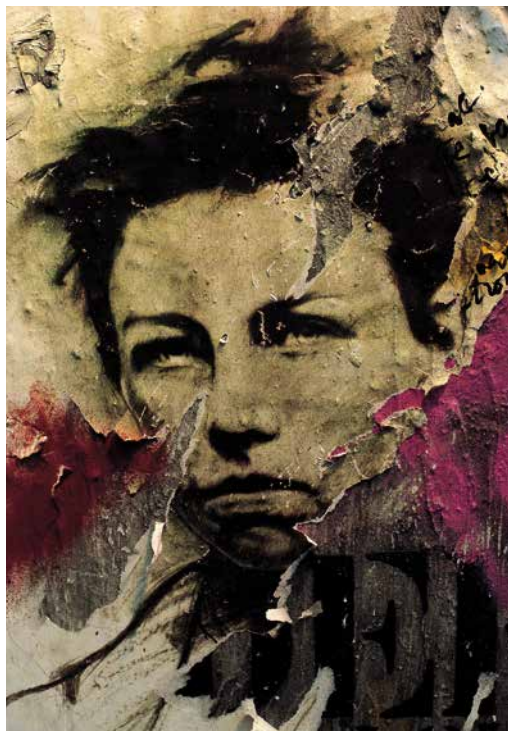
## TOUT SUR LES RENCONTRES D'ARLES 2017

Les Rencontres ont révélé leur programme pour l'été, il est à découvrir sur le nouveau site internet [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com). On y trouve des services et informations, des conseils pour aider au mieux les festivaliers à préparer leur venue, ainsi qu'un menu repensé pour présenter les expositions en fonction des envies de chacun : par thématiques, par parcours, par dates... Le site est adapté à tout type d'écran. Retrouvez-y également le programme des stages photo et des activités pédagogiques.

## Culture urbaine

L'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest déploie son graphisme baroque au Méjan.

**AVEC SES DESSINS ET SON DRÔLE DE NOM**, le Niçois Ernest Pignon-Ernest a conquis le monde.



Ernest Pignon-Ernest - Parcours Arthur Rimbaud, sérigraphie, Paris, 1978

Il est un des initiateurs en France de l'art urbain, ce mouvement qui utilise pour matériau et sujet les murs des villes. Depuis 1966, de Naples à Soweto, de Paris à Alger et au-delà il change les rues en œuvres d'art éphémère, essaime ses fresques pleines d'humanité. Attaché à l'histoire, à la poésie des lieux, il en placarde les murs de grandes feuilles sur lesquelles s'imprime son trait au caractère fort et classique. Les déclinaisons de la belle figure de l'écrivain poète réalisateur Pier Paolo Pasolini, le portrait en pied de Rimbaud vagabond, sont devenus des icônes indissociables de l'espace public et la marque de l'esthète Ernest Pignon-Ernest.

De passage, ses images à la présence si intense et à la puissance évocatrice sont livrées au caprice du temps et des hommes jusqu'à disparition. Ne restent alors d'elles que des croquis, des esquisses préparatoires et des photographies réalisés par l'artiste. C'est justement à partir de cette somme de mémoire et d'archives que le Niçois a conçu l'exposition qu'accueille l'association du Méjan. On y découvrira un processus de travail, un parcours d'exception où s'exprime la démarche novatrice, bien sûr contemporaine, engagée, généreuse d'un artiste aux semelles de vent.

**Chapelle du Méjan - du 8 avril au 4 juin - entrée libre - ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.**

## L'art délicat de la couleur



Germaine Pratsevall - sans titre, 1991 - musée Réattu

**PLUS DE 300 PEINTURES DE GERMAINE PRATSEVALL** entrent dans les collections du musée Réattu et font l'objet d'une exposition. Germaine Pratsevall, née en 1935, fait partie de ces artistes qui déclinent avec acharnement la même œuvre pendant toute leur vie, comme le peintre Pierre Soulages explore le noir ou Yves Klein s'exprime à travers le bleu. Professeuse à l'école des beaux-arts d'Aix-en-Provence à la retraite, elle a entrepris en parallèle de son métier une recherche obsessionnelle autour de la couleur. Elle veut l'isoler de toute matérialité et lui

donner légèreté, luminosité, transparence absolues. Pour atteindre son but elle utilise du papier chiffon, mélange de pâte papier et de fibres textiles, dont elle perfore à l'infini la surface avec une aiguille, puis plonge la feuille dans un bac rempli de peinture. L'artiste pratique cette technique comme un rituel inspiré par l'art des teinturiers japonais, et de façon discrète. « Germaine Pratsevall, qui vit aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye, n'a pas cherché à être connue. Elle a été découverte en 1986 par Michèle Moutashar, alors conservateur du musée Réattu, qui a exposé ses créations. Par amitié pour Arles, l'artiste nous fait don aujourd'hui de trois-cent quarante pièces, » explique Daniel Rouvier, conservateur du Musée et commissaire de l'exposition.

Une soixantaine des peintures de tous formats, réalisées entre 1979 et 2004, seront présentées dans le cadre d'une exposition-dossier qui permet d'accéder à de la documentation. « Ce travail artistique s'aborde de façon globale, comme un parcours initiatique sur la couleur, en accord avec la politique de mise en valeur de l'art contemporain du musée, » ajoute Daniel Rouvier.

**Germaine Pratsevall, Papiers chiffons... du 8 avril au 11 juin.** [museereattu.arles.fr](http://museereattu.arles.fr)



# Paysages **oniriques**

Les amis du peintre arlésien Tudor Onica le mettent à l'honneur « pour ne pas le laisser partir comme ça ».

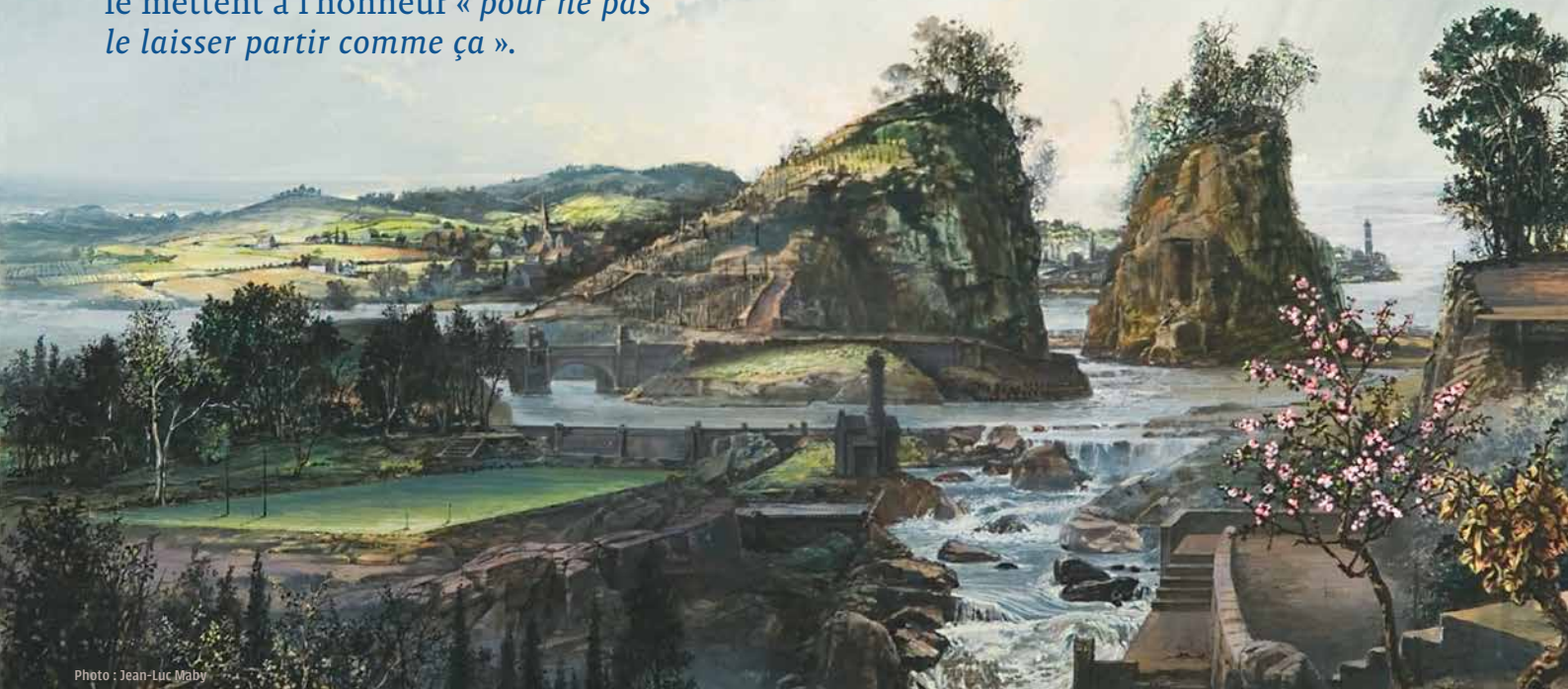


Photo : Jean-Luc Maby

Les yeux très bleus, son accent de l'Est, sa gestuelle en ronds de bras, manquent à La Roquette où il avait établi son quartier général. Ils manquent aussi à ses amis, nombreux, et aux Arlésiens dont il était depuis une quarantaine d'années. Tudor Onica a posé ses pinceaux en août 2016 et son œil dessiné par l'artiste Michel Houssin est accroché aux cimaises du Mangelire, siège de l'association qui s'est formée pour lui rendre hommage à travers une exposition. « Suite à son décès, nous avons improvisé dans la rue des Porcelet une présentation de ses tableaux et de photos de moments passés ensemble » résument Anne-Marie Motz et Frédérique Tartavel de l'association. Pour l'exposition officielle de ce printemps à la chapelle Sainte-Anne en partenariat avec la Ville, elles ont réuni cinquante œuvres prêtées par des particuliers. Tudor Onica n'a cessé de peindre, dessiner, sculpter depuis ses études aux Beaux-Arts en Roumanie. Il participait aux Frac\*, transmettait son art, a été professeur à l'école Mopa. « Il était brut

de pomme, ne cherchait pas à être poli, » disent ses amies. Il laisse cependant le souvenir d'un homme attachant, talentueux, à l'exceptionnel coup de crayon. La Ville lui avait donné carte blanche à la chapelle Sainte-Anne en 2008, puis confié la réalisation d'une frise où sont regroupés tous les monuments arlésiens, un dessin à la plume.

Avec sa culture issue de l'école russe et sa connaissance de l'histoire de l'art, son style figuratif se caractérise par une grande précision du trait, un sens aigu du classicisme alliant perspectives, lignes de force et de fuite. Cela se retrouve dans ses paysages d'une complexité infinie où se mêlent végétation et détails architecturaux à l'image des compositions des maîtres de la Renaissance qu'il aimait. Ces natures « mortes » grands formats ainsi que des nus, des tableaux sur le thème du taureau seront au cœur de la rétrospective.

\*Fonds régional d'art contemporain

Chapelle Sainte-Anne, du 1<sup>er</sup> au 23 avril, de 11h à 18h. Entrée libre.

## Karavan, made in Arles

**KARAVAN, GROUPE DE CHANSON FRANÇAISE 100% ARLÉSIEN**, se produira au Cargo, le 22 avril. Karavan, c'est une histoire de potes. En 2014, Alban rencontre Paul, au cours d'un stage de chant animé par Emmanuelle Bunel. Ils ont

une envie folle de chanter, d'écrire leurs propres textes et de composer. Quand ils invitent un an plus tard Alexis et Gérald à les rejoindre, ils ont déjà plusieurs compositions. Entre rock et reggae, leurs textes, portés par la voix chaude, un brin nostalgique d'Alban, ont du sens. En 2016, ils participent à la scène ouverte du Cargo, sont programmés par le festival Les Suds, à Arles et la Ville pour la Fête de la musique. Aujourd'hui Eric Guibaud, le batteur est venu renforcer le groupe, et le Cargo les invite en résidence durant une semaine avant le concert du 22 avril. Ils pourront y bénéficier de conseils de professionnels

de la mise en scène, du son, des lumières pour monter un spectacle.

Le 22 avril à 21h30, avec Alban Harly : chant, Paul Alonso : flûte traversière-chœurs, Alexis Nachef : contrebasse ; Gérald Seguin : guitare-chœurs ; Eric Guibaud : batterie. [www.cargodenuit.com](http://www.cargodenuit.com)

### LE DISQUAIRE DAY

Le Cargo de Nuit participe pour la deuxième fois, le 22 avril, à cette journée internationale de soutien aux disquaires indépendants. De 14h à 20h, ce sera la foire aux disques et la brocante du Cargo (avis aux amateurs d'affiches), en accès libre.

Photo : S. Besatti





Les coups de cœur de la médiathèque

**Maman ours**

De Ryan T. Higgins (éditions Albin Michel).



Michel est un ours grincheux et solitaire. Sa solitude prend fin le jour où les œufs qu'il avait mis à cuire éclosent. Les quatre oisons qui en sortent le considèrent aussitôt comme leur maman et le suivent partout. Michel met alors tout

en œuvre pour se débarrasser de ces petits bien encombrants. Mais ils sont coriaces... Un album plein d'humour.

À partir de 4 ans.

**Le musée en pyjamarama**

De Frédérique Bertrand et Michael Leblond (éditions du Rouergue).



Ce nouvel album de la série En pyjamarama propose une visite magique dans l'Art contemporain. Avec un rhodoïd, grille rayée que l'on déplace au fil des pages, les œuvres de Pollock, Mondrian, Vasarely s'animent : c'est de l'ombro-cinéma ! Dans la même collection, on peut parcourir des villes comme Paris, New York, entrer dans un parc d'attraction ou explorer le corps humain.

À partir de 3 ans.

Les ouvrages conseillés sont disponibles gratuitement au secteur Jeunesse de la médiathèque.

Mercredi 5 avril

**L'heure du Conte**

*Qui a peur du Grand méchant loup ?* par Mathilde de Lapeyre, à la médiathèque à 15h pour les enfants à partir de 6 ans, et à 16h pour les plus jeunes, dès 3 ans.

**Le Petit Z**

Premier abécédaire théâtral de philosophie pour les enfants, Le Petit Z invite les enfants dans une vraie-fausse classe aux tables et chaises emmêlées avec deux professeurs, nommés Gilles et Gilles. Une farce pour donner aux enfants le goût de la pensée, de l'art et de la culture. De Béragère Jannelle avec David Migeot et Rodolphe Poulain, au théâtre d'Arles, à 19h. Conseillé à partir de 9 ans.



Photo : © Dan Ramaen



Photo : O. Quérette / Ektador / Ville d'Arles

Mercredi 12 avril

**Feria de los Niños**

Avant la feria des « grands », les enfants des centres de loisirs de la ville ont droit à une journée feria, rien que pour eux. Ils auront le privilège à cette occasion de jouer sur la piste des arènes. Après l'accueil à l'hôtel de ville, et une matinée d'animations en centre-ville, l'après-midi se déroulera à l'espace toros de Gimeaux. **Tous les petits Arlésiens (accompagnés de leurs parents) sont les bienvenus.**

**Visites en famille**

*Le monde animé des jouets romains*, visite spectacle par la compagnie LunaSol, au musée départemental Arles antique à 11h, pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte. Sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.

*Oiseaux réels, oiseaux imaginaires*, au musée départemental Arles antique à 14h.

Mercredi 19 avril

**Graines de lecteurs**

Découvrir des histoires, des chansons, à la médiathèque pour les tout-petits à 10h.

**Le paysage en boîte**

On visite en famille l'exposition *Anatomie du paysage* au musée Réattu, à 15h, avant de s'aventurer à l'extérieur avec une mystérieuse boîte percée d'un trou, le sténopé... Pour les 6-11 ans accompagnés d'un parent. Entrée, visite, atelier et goûter : 3 €/pers. Réservation, tél. 04 90 49 37 58.

Vendredi 21 avril

**Le paysage en boîte**

(voir mercredi 19).

Mercredi 26 avril

**Sur le pont !**

une visite pour les 4 à 6 ans. De Paris à New York, traverse les ponts de Van Gogh et d'Alice Neel pour voyager à travers la peinture, à la **Fondation Van Gogh** à 15h30. Inscription tél. 04 90 93 49 36. 5 €.

**NOUVEAU : LA BOBINE DU MERCREDI**

Chaque dernier mercredi du mois, à la médiathèque à 15h, une projection cinématographique sera proposée au jeune public à partir de 10 ans. Des films pour voyager, découvrir, rire, s'émouvoir... Première Bobine du mercredi 26 avril, un road-movie familial, décalé, plein d'humour et de tendresse. Entrée libre.

**DÉCOUVRIR LA PÊCHE**

L'association des pêcheurs Arles-Saint Martin de Crau propose aux enfants des ateliers d'initiation à la pêche, les samedis après-midi, hors vacances scolaires (carte de pêche obligatoire). Tél. 06 20 64 36 96.

**EXPOSITION À L'ATELIER DES PASSEURS DE RÊVE**

L'atelier des Passeur de Rêves présente les travaux d'arts plastiques des enfants du quartier de Griffueille. Vernissage mercredi 8 avril à 16 heures. Ouvert du 8 au 21 avril, du mardi au vendredi, de 14h à 17h. Espace Ariane, rue Jean-Cocteau.

**ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES 2017-2018 : INSCRIPTIONS JUSQU'AU 16 JUIN**

Les parents qui souhaitent inscrire leur enfant aux ateliers périscolaires (qui se déroulent de 15h à 16h30, deux fois par semaine) pour la prochaine rentrée scolaire 2017-2018 doivent remplir un dossier et le déposer entre le 24 avril et le 16 juin 2017 à l'école - auprès du responsable des Tap (Temps d'activités périscolaires), ou à la DAEF (espace Chiavary, 12 boulevard Émile Zola), le mercredi de 9h à 12h et de 14h à 16h30. Les dossiers d'inscription seront distribués à l'école, avant les vacances de printemps, ils sont également téléchargeables sur [http://kiosque.arles.fr/document/Inscription\\_aux\\_activites\\_periscolaires\\_2017-2018](http://kiosque.arles.fr/document/Inscription_aux_activites_periscolaires_2017-2018)

**VACANCES D'ARTISTES**

**Stage de mosaïque**

Initiation pour les enfants de 6 à 11 ans, grâce à un partenariat entre le musée départemental Arles antique et l'association Môm'Arles, du lundi 10 au vendredi 14 avril. Tél. 06 14 60 60 42. Tarif en fonction des revenus.

**Création de portraits à dire et à chanter**

Vacances d'artistes propose des stages de quatre jours avec un artiste. Celui-ci est dirigé par Thézame Barrière, auteure-compositrice, interprète et écrivain, et s'adresse aux jeunes à partir de 11 ans, à la Fondation Van Gogh, du mardi 11 au vendredi 14 avril. Inscriptions, tél. 04 90 93 49 36. 20 €.

**Apprendre à faire un portrait**

Vacances d'artistes fait appel à Françoise Vadon, pour un stage de portraits destiné aux enfants de 8 à 12 ans, « Nous apprendrons à nous regarder et à nous peindre rapidement les uns les autres. » à la Fondation Van Gogh, du mardi 18 au vendredi 21 avril. Inscriptions, tél. 04 90 93 49 36. 20 €.



Samedi 1<sup>er</sup> avril**Spectacle**

*La fureur de l'amphithéâtre*, visite drôle et décalée par la compagnie Le Rouge et Le Vert, amphithéâtre à 15h.

**Concerts**

*Musique italienne*, avec les enseignants et les élèves du Conservatoire de musique du Pays d'Arles, salle du Capitole à 16h. Entrée libre.

*Marianne Muller*, à la viole de gambe, en concert baroque au Temple d'Arles à 20h. 12€, 8€.

Dimanche 2 avril

**Conférences**

*Les Carthaginois* : Méditerranéens intrépides, curieux et ouverts... par Christine Berthon, au musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre.

*La cabane camarguaise et ses déclinaisons* jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle par Jean-Claude Ducloux, reçu à l'Académie d'Arles sur le fauteuil de Luc Hoffmann, salle de l'Enclos Saint Césaire, l'Hauture, à 17h30. Entrée libre.

**Spectacle**

*Bons baisers de Rome*, par la compagnie Khoros, dans le musée Réattu, à 15h. Entrée libre.

Mardi 4 avril

**Concert – Semaine sainte**

*Maillys de Villoutreys*, soprano, Christine Plubeau, viole de gambe et Olivier Baumont, clavecin & orgue interpréteront des œuvres de A.D. Philidor, F. Couperin et M. R. Delalande, Chapelle du Méjan à 20h30.

Mercredi 5 avril

**Conférence**

*Villes en transition* par Rob Hopkins, chapelle du Méjan à 18h30. voir p. xx.

**Théâtre**

*Le Petit Z*, abécédaire théâtral de philosophie pour les enfants, Théâtre d'Arles à 19h. Voir p. 24.

Jeudi 6 avril

**Lecture**

*Café littéraire*, partage de lectures à la médiathèque à 18h.

**Conférence**

*Le Bois des Rièges*, cœur de la Camargue par Anne-Lyse Chevalier, invitée par la Ligue de protection des oiseaux, Maison de la vie associative à 19h, entrée libre.

**Concert – Semaine sainte**

*l'Ensemble Gli Incogniti*, interprétera *Un orage d'avril*, airs et musique instrumentale de J. Pachelbel, Chapelle du Méjan à 20h30.

Vendredi 7 avril

**Yoga au musée**

*Séance d'initiation dédiée à l'exploration des sens* par Lucile Jouvanel, pour tous à partir de 6 ans Musée de la Camargue à 18h. 8€ pour un adulte + un enfant.

**Cinéma**

*Clic, clac Clergue*, projection du documentaire réalisé par Bernard Gilles sur le photographe et académicien Lucien Clergue, à l'initiative du Conseil des Sages, Maison de la vie associative à 19h.

# Galleries animées

C'est un vaste panorama qui s'ouvre sur la création contemporaine. Pour la cinquième année, les galeries et institutions culturelles réunies au sein du réseau Arles contemporain font leur week-end, les 22 et 23 avril. L'occasion, entre visites guidées, projections, animations, de découvrir leur programmation, riche, éclectique et leur volonté de faire cohabiter, à Arles, des talents singuliers, des formes d'expression différentes. La chapelle du Méjan expose Ernest Pignon-Ernest, considéré comme le précurseur de l'art urbain, la Flair Galerie fait découvrir le coup de crayon de l'actrice Anouk Grinberg, la galerie Omnium révèle les dessins et le destin de Jean Bruller, plus connu peut-être pour avoir écrit *Le silence de la mer* sous le nom de Vercors, Anne Clergue Galerie se transforme en chapelle intime pour dévoiler les photographies de vierges et toreros des années 80 signées Christine Spengler, tandis que Espace pour l'art-Asphodèle déploiera une vingtaine d'œuvres dans le centre-ville. Et ce ne sont que quelques-unes des propositions parmi les 17 lieux adhérents à l'association. Cette année, les galeries Nomade, Le Corridor mais aussi le château de Tarascon ont rejoint le réseau et agrandissent encore le champ des découvertes.

Les 22 et 23 avril, de 13h à 18h. Programme complet sur [www.arles-contemporain.com](http://www.arles-contemporain.com) et [fb ArlesContemporain](https://www.facebook.com/ArlesContemporain).



Photo : Lila Neutre, à la galerie Arena.

Dimanche 9 avril

**Concert – Semaine sainte**

*Le concert spirituel* dirigé par Hervé Niquet, interprétera Missa Raggio celeste, de O. Benevolo, et des pièces de musique sacrée de Lorenzani et Charpentier, Chapelle du Méjan à 11h.

**Espace toros**

*Visite des taureaux de la Feria*, tientos et courses camarguaises aux corrales de Gimeaux jusqu'au 13 avril, de 11h à 19h, le 14 avril de 9h à 13h. Entrée libre.

**Fêtes nature**

*Foire aux plantes*, bd des Lices de 9h à 18h. Voir p. XX.  
*Journée des producteurs* à Mas-Thibert, *foire de printemps* à Moulès, voir p. 14.

**Sport**

*Open de billard*, voir p.20.

Jeudi 13 avril

**Conférences**

*Arlon*, un vicus au bout de la route, par l'archéologue Denis Henrotay et *L'intégration des soldats belges et germaniques dans l'armée romaine*, par l'historien David Colling, des musées d'Arlon en Belgique, Musée départemental Arles antique à 18h. Entrée libre.

**Ciné-fil**

*Coup de tête*, film de Jean-Jacques Annaud de 1979, présenté par la médiathèque aux cinémas Actes sud à 20h.

Vendredi 14 avril

**Feria jusqu'au 17 avril**

*Course camarguaise*, arènes à 16h30. Voir p.16 à 19.

Samedi 15 avril

**Spectacle**

*Rock'n'roll versus psaumes*, visite drôle et décalée par la compagnie Le Rouge et Le Vert, théâtre antique à 15h.

Jeudi 20 avril

**Conférences**

*Café littéraire* : autour d'un film sur la traductrice de cinq œuvres de Dostoïevski, à la médiathèque à 18h.

*Les jeudis d'Arlate*, Le Cailar (Gard), comptoir lagunaire protohistorique de Petite Camargue par Réjane Roure, de l'Université Paul Valéry, maison de la vie associative à 18h30.

*Paysages de Camargue*, par Jean Roché, dans l'exposition du même nom à l'ancienne école de Bastières à 19h.

**Concert**

*Gospels et variétés* par la chorale La boîte à chansons, au Temple à 20h.

Samedi 22 avril

**Visite**

*Voyage en Méditerranée*, avec les chants et les contes d'Emmanuelle Bunel et Vincent Lafont, Thermes de Constantin à 15h.



## Expositions, foires, salons

### Festival du jeu

Petits et grands joueurs, l'association Martingale vous attend à la **Salle des fêtes et à la Maison de la vie associative du 31 mars au 2 avril**. Entrée libre.

### Alice Neel, Van Gogh et Rebecca Warren

Les deux grandes expositions présentées à la fondation Vincent Van Gogh-Arles associent une grande artiste contemporaine américaine à des œuvres rarement exposées du maître néerlandais. Avec deux sculptures monumentales de Rebecca Warren. **Fondation Van-Gogh, jusqu'au 17 septembre.**

### Couleurs du Sud

Peintures de Barbara Jauffret, **espace Van-Gogh, 1<sup>er</sup> ét. du 20 avril au 2 mai**. Entrée libre.



### Le flamant rose, ambassadeur des milieux humides

L'exposition tirée de l'ouvrage écrit par Anne-Sophie Deville, docteur en écologie, et illustré des photos de Jean-Emmanuel Roché, dévoile la vie secrète de cet oiseau majestueux. **Espace Van-Gogh, jusqu'au 9 avril.**

### Germaine Pratsevall

60 œuvres de la Donation Pratsevall exposées au **Musée Réattu du 8 avril au 11 juin**. Voir p. 22.

### Émotions

Peintures de KBM, **Galerie Artes, 3 rue Elie-Giraud du 14 avril au 30 juin**.



### Tudor Onica

1<sup>er</sup> hommage à l'artiste arlésien en cinquante tableaux, **espace Van-Gogh du 1<sup>er</sup> au 23 avril, de 11h à 18h**. Voir p. 23.

### Arles expose en FERIA

Six artistes déclinent leur vision de la tauro-machie : Jean-Yves Benzi, Luc Boniface, Fabien Juan, Sandra Morillas, Patrice Sebben et Patrick Simeon, **espace Van-Gogh du 13 au 17 avril, de 11h à 18h**.

### Elena Franco, Hospitalia

Recherche photographique sur les anciens hôpitaux européens, avec un focus sur les villes jumelées de Vercelli et Arles, **espace Van-Gogh du 20 avril au 1<sup>er</sup> mai**. Parallèlement projection de photos d'anciens hospices au **Musée de la Camargue**.

### Arles contemporain

Dix-sept galeries arlésiennes célèbrent l'art contemporain, concerts, performances, lectures animent les expositions **samedi 22 et dimanche 23 avril, www.facebook.com/ArlesContemporain**. Voir p. 25.

### La collection de sculptures

34 sculptures prestigieuses du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, **Musée Réattu jusqu'au 15 août**.

### Anatomie du paysage

Des parcs naturels américains d'Ansel Adams aux corps-paysages de Lucien Clergue, des vues urbaines de Robert Doisneau aux lieux de mémoire photographiés par Jean-Claude Gautrand et Ambroise Tézénas, **Musée Réattu jusqu'au 11 juin**.

### Le chantier de la Fondation LUMA

Visites commentées gratuites sur inscription sur place ou **www.luma-arles.org**

### Anaglyph

Mireille Loup expose les photos en 3D de son ouvrage [Anaglyph] aux éditions Images plurielles, **Galerie Voies Off, 26 ter rue Raspail, jusqu'au 9 avril**.

### L'Alternative heureuse

Exposition et rencontres à propos d'une transformation positive de la société autour des œuvres de Suzanne Hetzel, Barbara Ryckewaert, Estelle Delesalle, Thibault Franc, **Galerie Nomade 38, rue du 4 septembre, jusqu'au 15 avril**.

### L'écart absolu

Peintures de Tony® sur le travail de « la Marge », **salle Henri-Comte du 30 mars au 9 avril**. Entrée libre.

### GoldPaulGold

Installations, vidéos, photographies de Luc Texier au **Magasin de jouets rue Jouvène, jusqu'au 9 avril**.

### Slices of life

Photos et collages d'Anaïs Morisset, **Galerie le 36Artes, du 1<sup>er</sup> au 9 avril, 15h à 19h**.

### Ernest Pignon-Ernest

Dessins et croquis, **chapelle du Méjan, du 8 avril au 4 juin**. Voir p. 22.

### Emma Godebska

Peintures et techniques mixtes, **Galerie Circa, du 7 avril au 24 juin, vernissage le vendredi 7 avril à 19h**.



Photo : O. Quéréte / Ektadoc / ville d'Arles

## Une bergerie à ciel ouvert

**DEUX-CENTS MOUTONS** s'apprentent à prendre la route d'Arles pour passer la journée dans des enclos installés sur le site des anciens établissements Perret à Trinquetaille. La foire ovine du 8 avril rassemble. Autour des béliers, brebis et agneaux, les représentants de l'élevage pastoral et de la transhumance de la région viennent échanger entre eux et vont à la rencontre du public expliquer leur savoir-faire et transmettre leur passion.

Cette année la Fédération départementale ovine, organisatrice de la manifestation, associe d'autres filières de l'agriculture locale : la riziculture, l'élevage de bovins et de caprins, la production du foin de Crau. Ces activités ont en commun avec le secteur ovin du pays d'Arles d'offrir à la consommation des produits de qualité tout en valorisant l'environnement.

Le mouton de la race Mérinos d'Arles sera le roi de cette fête ponctuée d'animations. Vente aux enchères de brebis, démonstrations de tonte, dégustations, restauration et buvette, filature de laine, stand de sonnailles et d'artisanat (savon, coutellerie, textiles, poterie), jeux pour les enfants et les familles sont inscrits au programme.

**Le 8 avril de 9h à 18h, entrée libre.**

### LANCEMENT DE LA GALERIE DOU BOCHI

Une galerie d'art s'ouvre au 16 rue Réattu, dans les anciens locaux de Musiques Arles. La première exposition **Montage Andalou**, est consacrée au travail d'Antoine Rambourg, un voyage photographique de Séville à El Rocio, par Huelva et le Parc national de Doñana. Vernissage le **vendredi 7 avril à partir de 17h**. Ouvert du mardi au samedi 14 à 19h et sur RDV. Tél. 06 62 54 63 49. [doubochigalerie@gmail.com](mailto:doubochigalerie@gmail.com)

### STAGES DE THÉÂTRE

La compagnie de théâtre Singuliers Pluriel propose des stages aux enfants, ados et adultes à Arles au 53, rue Voltaire. Pour les jeunes, à la semaine du 10 au 21 avril, pour les adultes les samedis et dimanches. Tél. 06 98 43 16 10 ; [www.singulierspluriel.org](http://www.singulierspluriel.org)



## Vallée heureuse

Paysages de Charlotte Novitz, **Galerie Archa des Carmes du 7 avril au 7 juin.**

## Mon premier cercle

Peintures d'Anouk Grinberg, **Flair galerie du 8 avril au 24 juin.**

## Explorateurs des frontières

Restitution du projet photo, prise de sons, croquis réalisés par les habitants de Barriol avec la graphiste Lucie Ferlin et la comédienne Corinne Sérapion, et l'artiste Elizabeth Guyon de la compagnie 1<sup>er</sup> Siècle, à **L'Archevêché, du 18 au 30 avril. Lectures et performances proposées par les explorateurs le 27 avril.**

## Raymond Reynaud

Rétrospective de l'œuvre de ce maître de l'art singulier, **Église des Frères-Prêcheurs, du 24 avril au 20 mai. Voir p. 21.**

## Du beguin... aux ganses

Costume traditionnel, tissu et dentelles par l'association Renaissance, **chapelle Sainte-Anne du 29 avril au 2 mai.**

## Montage Andalou

Photos et montages d'Antoine Rambourg, **Galerie Dou Bochi, 16 rue Réattu du 8 avril au 6 mai. Voir ci-contre.**



## PLANTES, NATURE ET ÉNERGIE

**Samedi 1<sup>er</sup> avril, une journée de printemps est proposée aux Marais du Vigueirat par l'association À corps et à plantes. Découverte du Qi Gong Idogo pour faire circuler l'énergie dans le corps, cueillette et préparation de jus et de recettes à base d'herbes sauvages pour régénérer l'organisme. Tél. 04 90 98 70 91.**

## Samedi 22 avril (suite)

## Concert

**Karavan**, rock et chanson française au **Cargo de Nuit à 21h30. Voir p. 21.**

## Dimanche 23 avril

## Conférence

« **Ossip Zadkine...Le charme d'une grève de train** » par Pierrette Nouet, guide-conférencière, **Musée Réattu à 11h. Entrée libre.**

## Concert

**Gospel university choir** dirigé par Martin Koums, **église Saint-Julien à 17h 13€**, gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans.

## Lundi 24 avril

## Lecture

**Marie-Christine Barrault** lit **Le Vieil homme et la mer** d'Ernest Hemingway, **chapelle du Méjan à 20h30.**

## Mardi 25 avril

## Théâtre

**Le Père**, adapté et mis en scène par Julien Gosselin d'après **L'Homme In-**

**certain** de Stéphanie Chaillou, raconte le désespoir d'un paysan spolié de ses terres, **Théâtre d'Arles à 20h30.**

## Mercredi 26 avril

## Théâtre

**Le Père**, **Théâtre d'Arles à 19h30. Voir mardi 25.**

## Jeudi 27 avril

## Conférence

**Fouilles de la Verrerie de Trinquette**, par Marie-Pierre Rothé, Alain Genot et Julien Boislève, **Musée départemental Arles antique à 18h. Entrée libre.**

## Rencontre

**Daniel Rouvier**, livre quelques secrets de l'exposition **Germaine Pratsevall, Papiers chiffons...** au **Musée Réattu à 18h, entrée libre.**

## Ciné-fil

**Le trou**, film de Jacques Becker de 1960, présenté par la médiathèque **aux cinémas Actes sud à 20h.**

## Vendredi 28 avril

## Conférence

**L'archéologie du temps présent**, par Jean-Paul Demoule, professeur de protohistoire, avec l'Upop, **Musée départemental Arles antique à 18h. Entrée libre.**

## Concerts

**Rio Mandingue + La Quadra + DJ Baobassa** - métissage de musiques brésilienne et d'Afrique de l'ouest, coréalisé avec Viagem Samba au **Cargo de Nuit à 21h. Fritz Hauser**, percussionniste invité par la Fondation Van Gogh, à **19h30 Hôtel de ville.**

## Samedi 29 avril

## Spectacle

**Les archivistes** rangent les Alyscamps, visite drôle et décalée par la compagnie 1<sup>er</sup> Siècle, **aux Alyscamps à 15h.**

## Tango argentin

**Bals, concerts, salle des Fêtes. Voir p. 21.**

## Dimanche 30 avril

## Sport

**Les courses d'Arles-Les Alpilles, voir p. 20.**

## Conférence

**Le roman du latin** : genèse des langues d'oc et d'oïl par Michel Banniard de l'Université de Toulouse, invité par l'Académie d'Arles, **salle de l'Enclos Saint Césaire, l'Hauture, à 17h30. Entrée libre.**

Lundi 1<sup>er</sup> mai

**Fête des gardians, élection de la Reine d'Arles. Voir p. 5.**



Photo : Gli Incogniti - François Sechet, 2014

## Les stars de la musique baroque sont au Méjan

Depuis plus de 30 ans, l'association du Méjan réunit chaque printemps les plus grands artistes de la musique baroque et sacrée. Ainsi cette XXXII<sup>e</sup> Semaine sainte en Arles, permettra-t-elle d'écouter, d'apprécier et de voir de près Olivier Baumont accompagné de Christine Plubeau à la viole de gambe et de la soprano Maïlys de Villoutreys, Amandine Beyer et son ensemble Gli Incogniti et le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet. Depuis les Mascarades de Philidor l'aîné et les Folies françaises de Couperin, qui évoquent l'ambiance de bals masqués à la cour de Louis XIV, jusqu'à la musique sacrée de Marc-Antoine Char-

pentier, en passant par *Un orage d'avril* de Johann Pachelbel, voici trois splendides moments musicaux. Fondée en 1984 par Jean-Paul Capitani et Françoise Nyssen, l'association du Méjan propose tout au long de l'année un programme éclectique de concerts, expositions et lectures. Après la semaine sainte, la chapelle du Méjan accueille le 24 avril Marie-Christine Barrault pour une lecture du *Vieil homme et la mer* d'Hemingway. Puis viendra Jazz in Arles du 3 au 13 mai, deux concerts en juin avant la semaine de Lectures en Arles à l'abbaye de Montmajour du 20 au 24 juin.

**Concerts les 4, 6 et 9 avril. Tél. 04 90 49 56 78, abonnement Semaine Sainte : 45 € (3 concerts).**

**+ d'info**  
sur arles-agenda.fr



## ÉTAT-CIVIL

du 13 février au 12 mars

## NAISSANCES

Gabriel Ackermann, Neil Holin Ruperti, Lucas Desrois, Valentin Caparros, Théo Gauthier, Amir Lachhab, Jonas Zarzour, Yassir Bouhanda El Hachmi, Augustine Phaneuf, Mayson Riviera, Valentine Joenck, Gabin Cabanero, Janna Hadj, Camille Perrard, Amira Tsaet, Norhene Benbekhti, Ugo Toulon, Nihal El Barnoussi, Thomas Stagliano, Léa Jardin, Théa Sabot Devitch, Youcef Berkli, Clémentine Rizzo, Léo Vergel, Nihed Atmani, Nive Bouët, Louay Jdidi, Jade Bonneton, Manel Jatioui, Alyssa Yang, Sâad Azargui, Capucine Cortes, Tatiana Morais Bernardo, Yara Ben Mansour, Alya Pozzobon, Pablo Ferrier, Salim El Missi, Kanoun Gorgan, Zoé Héribert, Salim El Missi, Louise Bertrand, Nihal El Kamari, Mélyna Pico Guellaff, Léo Robin, Valentin Mureau, Isaac Romero, Agathe Sala, Ninon Markowski, Henrique Frazao Policarpo, Insaf Abuelkas, Jean Vachet, Lucas Vachet, Maxime Alarcon, Mehdi Benamer, Reda Kaddouri, Rinade En-Najari, Mehdi Benamer, Lyana Coste, Candice Barbot, Marwa Chryha, Daryl Perre, Lou Chave, Kamil Bouzidi Hattab, Louise Alongi, Sofia Rosello Ramou, Noah Demonchaux, Louane Sanchez.

## MARIAGES

Nordine Sahli et Stéphanie Ticchi, Franck Schneider et Luz Diaz Rivillas, Ansou Diaby et Mariama Bangoura, Xavier Rebut et Germana Mastropasqua.

## DÈCÈS

Marie-Antoinette Bedot née Arnoux (92 ans), Marcel Patoux (90 ans), Isabelle Feougier née Duclaud (78 ans), Pierrette Barnès née Deffobis (93 ans), Germain Mauger (94 ans), Nelly Druillennec (60 ans), Odette Joffre (91 ans), Lucie Lassia (86 ans), Marie Parra-Pena née Carretero (93 ans), Marguerite André née Bouisson (96 ans), Gérard Pierre-Bès (81 ans), Baptistine Griotto née Sauzaret (82 ans), Francine Mariotti (79 ans), Lucien Avazeri (89 ans), Jean Daniel Peyre (87 ans), Claude Remi (56 ans), Yves Froominckx (80 ans), José Manrubia Cabrera (87 ans).

## S'ORIENTER EN PLEINE NATURE

L'Office Français des Loisirs organise un stage d'initiation à l'orientation, à la lecture des cartes IGN (Institut Géographique National) à l'utilisation des boussoles et du GPS. Ouvert à tous les randonneurs à pied, à cheval, à vélo, il se déroule samedi 8 et dimanche 9 avril. Les stagiaires recevront le brevet de l'Office Français des Loisirs à l'issue du stage. Tél. 06 03 50 11 94 / 04 90 96 18 04. officefrancaisdesloisirs@gmail.com

# Des ordinateurs comme neufs chez Ordi Solidaire

L'entreprise, qui vient d'ouvrir à Arles, intervient sur tous les fronts : la diminution des déchets, l'équipement en informatique des ménages et la création d'emploi.

Le chiffre est éloquent : sur les 2,5 millions d'ordinateurs jetés chaque année en France, un million et demi est encore en état de marche. De quoi faire fonctionner toute une filière autour de la récupération de ce matériel. C'est sur ce principe que s'est créée Ordi Solidaire, entreprise d'insertion ouverte au mois de février à Arles et branche d'une société coopérative et participative, Cévennes Libres, qui développe ce projet depuis quelques années. L'opération répond ainsi à plusieurs objectifs, dans le cadre du développement durable, de la solidarité et de l'insertion.

En récupérant ce matériel avant qu'il ne soit jeté, Ordi Solidaire réduit la quantité de nos dé-

chets. En le reconfigurant et le proposant à prix réduit, le service est accessible au plus grand nombre. À l'heure où de plus en plus d'emplois, de démarches administratives, nécessitent de posséder et de savoir utiliser un ordinateur, 20% de la population n'est toujours pas équipée. Enfin, entreprise reconnue de l'économie sociale et solidaire, Ordi Solidaire permet le retour à l'emploi de personnes en situation d'insertion. En raison de sa situation géographique, le site d'Arles permet de couvrir quasiment l'ensemble de la région Provence-Alpe-Côte d'Azur. Le but est d'y développer un centre de traitement du matériel pour toute la région, puis toute la France. À terme, cela pourrait générer la création de cinq à dix emplois.

## Le fonctionnement

Ordi Solidaire récupère des ordinateurs (PC uniquement) mis au rebut par des grandes entreprises, des administrations, des hôpitaux... Les données sont effacées, le matériel examiné et remis en état de marche. Un système d'exploitation et des logiciels libres (différents selon le client et le type d'utilisation) sont installés. De plus, chaque ordinateur est équipé d'une logithèque qui permet d'installer et d'utiliser plus de 30 000 logiciels libres dans des domaines variés : bureautique, infographie, multimedia, éducation...

## Qui peut acheter ?

Les particuliers, les associations, les écoles... Ordi Solidaire fournit aussi des suites éducatives (lecture, orthographe, calcul) conçues par des enseignants pour équiper les écoles, des suites à destination des associations, des progiciels de comptabilité et de gestion. Ordi Solidaire projette de créer, pour l'ouverture du festival des Rencontres de la photo, une suite pour travailler autour de la photo.

## À quel prix ?

Une configuration complète, avec une unité centrale, un écran 19 pouces, un clavier et une souris coûte environ 100 euros.

Ordi Solidaire Arles, 76 avenue de Hongrie.

Tél. 09 84 29 76 55.

Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h.





## REJOINDRE LES BLOUSES ROSES

L'association Les Blouses roses propose des loisirs et des activités créatives aux pensionnaires de la maison de retraite du Lac. « *Même bien entourés par un personnel attentif, les résidents apprécient de voir des visages extérieurs et de partager des moments ludiques,* » ajoute Anne Atrux, la présidente, qui recherche d'autres bénévoles comme elle pour accomplir cette mission de bonne humeur. Tél. 06 50 01 69 41 ou [anneguy1329@yahoo.fr](mailto:anneguy1329@yahoo.fr)  
[www.lesblousesroses.asso.fr](http://www.lesblousesroses.asso.fr)

## UNE MONNAIE LOCALE À ARLES ?

L'association Monnaie d'A organise, le 27 avril à 19h à la salle Jean-et-Pons-Dedieu, une réunion d'information autour de son projet de lancement d'une monnaie locale complémentaire à Arles. Fonctionnant sur le principe de la Roue, elle se présenterait sous forme de billet. La réunion organisée par Monnaie d'A, émanation de Pays d'Arles en transition, a pour but d'en expliquer le mode de fonctionnement. Le but serait de tester la Roue arlésienne pendant le festival Convivencia en juillet et de la lancer en novembre 2017, au moment du mois de l'économie sociale.  
[solidaire.roue.arlesienne@laposte.net](mailto:solidaire.roue.arlesienne@laposte.net)

## CULTURE À DOMICILE



La médiathèque propose un nouveau service aux Arlésiens qui ne peuvent se déplacer : le portage à domicile, le vendredi, de documents disponibles à la médiathèque - livres, films, CD, magazines. Le nombre de prêts maximum est fixé à huit livres, trois revues, cinq CD et trois DVD pour une durée maximum de 28 jours. Ce service est gratuit, sur rendez-vous. Tél. 04 90 49 38 59.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

# Salon de culture

Une bibliothèque de partage, des ateliers de soins, des coupes gratuites donnent à un salon de coiffure une dimension d'échange participatif.

Le 8 mars dernier, jour des droits des femmes, en invitant les Arlésiennes à poser devant l'objectif du photographe Guy Lahondes, le salon de coiffure Terre de Beauté est pour ainsi dire entré dans une nouvelle ère. Sylvie Prunier, sa propriétaire, qui se distinguait de l'offre traditionnelle par l'emploi de produits 100% naturels, s'est piquée au jeu de joindre l'utile à l'agréable. « *Le temps de pose des colorations végétales étant plus long que la normale, je cherchais un moyen de faire patienter mes clientes,* » dit-elle. De ce projet encore imprécis est née l'association Terra Lab en 2016 qui a permis d'engager un travail de réflexion en partenariat avec les étudiants de l'IUP Administration des institutions culturelles de l'antenne universitaire d'Arles, autour d'actions à développer. Le choix s'est rapidement orienté vers le culturel, l'envie de partager des activités et de participer à des ateliers.

Dans son magasin tout en longueur, elle a

mis à la disposition de Terra Lab la pièce le « tiers lieu », bulle où l'on peut s'isoler de la partie commerciale, se détendre, lire, travailler sur ordinateur. « *Nous sommes dans un esprit d'échange, de solidarité et bien-être,* » précise la coiffeuse. Dans cette optique, elle a été rejointe par Eléonore Dherbecourt, présidente de l'association et Corinne Roux, chargée de communication sur lesquelles repose la charge de faire vivre le « tiers lieu » en élaborant une programmation d'événements, de rencontres, la boutique éphémère d'articles issus de l'artisanat. Le ton est déjà donné avec une bibliothèque de partage, dont une partie du fonds est un don de la médiathèque. Les « coupes suspendues », concept fonctionnant sur le principe d'offrir à des personnes dans le besoin une coupe de cheveux, sont gérées en lien avec le Centre communal d'action sociale. Et de nouvelles initiatives se mettent peu à peu en place.

Pour y adhérer, contacter Terra Lab, tél. 06 03 33 03 75 et [associationterralab@gmail.com](mailto:associationterralab@gmail.com)

## Élection présidentielle : ce qu'il faut savoir pour voter

**LE PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE** aura lieu le dimanche 23 avril 2017. Le deuxième tour est fixé au dimanche 7 mai. Les 33 bureaux de vote de la commune seront ouverts de 8h à 19h, soit une heure de plus, le soir, que lors des précédents scrutins. Pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur la liste électorale. Si la carte électorale n'est pas obligatoire, il faut toutefois se munir d'une pièce d'identité : permis de conduire, passeport, carte nationale d'identité, carte vitale avec photo... (liste complète en

ligne sur [ville-arles.fr](http://ville-arles.fr)).

Si l'on ne peut être présent le jour du scrutin, on peut voter par procuration, et ainsi se faire représenter par un autre électeur inscrit dans la même commune. La démarche s'effectue auprès du commissariat, de la gendarmerie, du tribunal d'instance ou auprès des autorités consulaires au moins 48 heures à l'avance, sur présentation d'une pièce d'identité. Les résultats du premier tour seront consultables dès le soir du 23 avril, après 20 heures, en mairie et sur le site [www.arles-info.fr](http://www.arles-info.fr)



Photo : P. Mercier / ville d'Arles





**Valérie Villanove**

**Front national  
Arles Bleu  
Marine**

« Libre, Sûre, Prospère, Juste, Fièrre, Puis-  
sante, Durable ».  
Tels sont les qualificatifs utilisés dans les  
144 engagements présidentiels qui forment le  
programme de Marine LE PEN.

Rendre la parole au peuple, refaire de la  
France un pays de libertés, rétablir l'ordre  
républicain et l'état de droit, en finir avec  
l'immigration incontrôlée, briser les réseaux  
fondamentalistes islamistes, soutenir les  
entreprises, garantir la protection sociale, agir  
pour le pouvoir d'achat, rendre la fiscalité plus  
juste, défendre l'identité nationale, rétablir le  
rayonnement de la France et lui redonner sa  
place de pays majeur dans le monde, appliquer  
le patriotisme économique aux produits agri-  
coles français, renforcer l'accès aux logements.  
Qui pourrait trouver à redire à ce programme  
pour le moins ambitieux ?

Au moment, où la droite se décompose et se  
recompose, où la gauche ne sait plus sur quel  
pied danser, un programme vrai, mûrement  
réfléchi avec et pour le peuple, est proposé par  
les 144 engagements pris par Marine LE PEN,  
afin que tout un chacun puisse contrôler son  
action à la tête de l'état au cours du quinquen-  
nat. Rendre sa liberté à la France et la parole au  
peuple, tel est son combat.

Depuis de trop nombreuses années, la poli-  
tique sociale et fiscale appauvrit les classes  
moyennes et populaires alors qu'elle enrichit  
les multinationales et dilapide l'argent public  
via une immigration totalement incontrôlée.

Marine LE PEN incarne le choix patriote qui  
met la défense de la nation et du peuple au  
cœur de toute décision publique et qui veut  
avant tout, la protection de notre identité na-  
tionale, l'unité des français et la justice sociale.

Exit, les langues de bois, les propos déma-  
gogues, les attaques incessantes que le Front  
National essuie depuis des décennies qui  
montrent avant tout la peur de tous ceux qui  
ont été au pouvoir, qu'ils soient de gauche  
ou de droite, de voir de vraies valeurs répu-  
blicaines à la tête de notre pays. Leurs bilans  
parlent pour eux et surtout contre eux.

Osons être fiers d'être Français, osons élire  
une femme, avec une allure, un charisme, des  
projets de chef d'état. Le 23 Avril, votez massi-  
vement pour le courage, l'engagement patriote  
et le renouveau de la France !



**Philippe Vial**

**Les  
Républicains-  
UDI**

Trop d'incivilités à Arles !  
La délinquance a augmenté à Arles en 2016.  
La prévention de la délinquance passe par  
la lutte contre les incivilités. Tolérer les incivilités  
donne une impression d'impunité à leurs auteurs  
; ce qui conduit certains à commettre des actes de  
délinquance. Il y a un lien direct.

Lutter contre les incivilités signifie éduquer  
au civisme, c'est-à-dire au comportement res-  
pectueux des règles élémentaires de la vie sociale.

Les incivilités sont une plaie dans la vie de la  
cité. La liste de ces comportements est longue :  
dégradations de biens publics, graffitis, diva-  
gations d'animaux, abandons de véhicules, ta-  
pages nocturnes ou injurieux, dépôts d'ordures  
sauvages, occupations de halls d'immeubles,  
mendicités agressives, entraves à la circulation,  
conduite dangereuse de scooters, affichages irrég-  
uliers, ventes illégales, absentéisme scolaire...  
et elle n'est pas exhaustive.

Le Maire est responsable du maintien de la  
tranquillité publique et de l'application des  
règlements communaux. Ses actions sont insuf-  
fisantes.

En plus de l'application de contraventions  
à ces infractions, qui manque de fermeté et de  
publicité à mon sens, il existe une possibilité de  
sensibilisation et d'éducation visant les mineurs.  
Cette possibilité est ignorée ici à Arles.

Les premières années de la vie sont détermi-  
nantes pour le futur de l'enfant. Des carences édu-  
catives sont constatées. Un soutien à l'éducation  
parentale doit dès lors être envisagé. Une solution  
est la mise en place d'une « cellule communale  
de citoyenneté et de tranquillité publique ». Cette  
instance d'autorité solennelle contre les incivili-  
tés permet une éducation à la vie citoyenne. Les  
parents sont convoqués lorsque les auteurs sont  
mineurs. Des peines de travaux d'intérêt général  
peuvent être infligées, mais surtout des pres-  
criptions pédagogiques sont faites aux parents,  
qui souvent ignorent les faits, lors d'une séance  
solennelle républicaine. Je préconise la mise en  
place sans tarder de cette cellule.

Les comportements inciviques de quelques-  
uns pèsent lourdement sur le quotidien des Arl-  
siens et ternissent l'image de la ville. Le laisser-  
faire n'est plus acceptable !

La commune a un rôle essentiel à jouer pour  
briser ce cercle vicieux et pour améliorer concrè-  
tement le vivre ensemble.

Ce n'est pas une fatalité.



**Erick Souque**

**Arles en  
Avant**

577 Députés, 348 Sénateurs, 1758  
Conseillers Régionaux et 4108 Conseil-  
lers Départementaux sans parler des  
Députés Européens et des collaborateurs de  
tout ce petit monde...

Pourquoi tant d'élus et pour quel résultat ?  
Le système s'essouffle et le Peuple n'a plus  
confiance dans ses représentants !

Dans un contexte international tendu et une  
situation préoccupante de la France après « le  
règne raté de François Hollande », les Français  
sont dérouterés par des affaires que l'on sort du  
chapeau à la veille des élections à grand renfort  
de médias pas toujours très objectifs.

Notre candidat François Fillon en a fait les  
frais bien que le problème réside essentielle-  
ment dans le mode de rémunération de nos  
députés qui manque de clarté et non dans le  
fait d'employer son épouse ou un membre de  
son entourage.

Ne faut il pas plus de transparence et de  
rigueur dans l'utilisation des deniers publics ?

Nous sommes en complet décalage avec  
nos partenaires. 38 Ministres et Secrétaires  
d'état alors que l'Allemagne ne fonc-  
tionne pas si mal que cela, avec seulement 15  
Ministres !

N'est-il pas honteux d'afficher un tel train  
de vie de l'État et de voir notre aristocratie du  
XXI siècle évoluer dans les salons dorés de la  
République alors qu'une aide soignante travail-  
lant un week-end sur deux, gagne à peine plus  
que le SMIC et que les salaires sont bloqués  
depuis des années ?

François Fillon a certainement des défauts  
comme tout homme mais il a de grandes  
qualités et je le crois sincère. Il a du courage,  
courage qui a manqué cruellement à quelques  
faux amis, il a les capacités et le programme  
pour reformer ce pays qui souffre de « socialo-  
sclérose ». Il peut redonner à la France la place  
qu'elle mérite dans le monde contrairement à  
l'ex-conseiller de François Hollande et ex-Mi-  
nistre du gouvernement Valls qui accuse, sans  
honte, notre pays de crime contre l'Humanité.

*Depuis sa décision du 7 mai 2012 (n°35353), le conseil d'état considère désormais que, même si elle constitue un élément de propagande électorale, une tribune publiée au sein du bulletin municipal par des élus d'opposition ne peut pas être considérée comme un don de la commune à des candidats, prohibé par l'article L. 52-8 du Code électoral. Par conséquent, le juge estime que la commune ne saurait en contrôler*





**Pierre Vétillard**

**Socialistes et apparentés**

**É**conomie, social, environnement ! Non pas comme une devise qui aurait la prétention de venir se substituer à notre devise nationale. Plutôt comme une nécessité...

La nécessité de comprendre que la création de richesses économiques ne peut pas se faire au détriment des ressources naturelles qu'on utilise et que nous évitions de « scier la branche sur laquelle nous sommes assis ».

La nécessité d'accepter que la création de richesses n'a de sens que si elles sont justement réparties entre les femmes et les hommes qui les produisent.

La nécessité enfin de réaffirmer ce qui semble pourtant être une évidence : Un environnement sain contribue au bien-être de chacun, et donc de tous !

La transition écologique et énergétique telle que nous la mettons en œuvre au sein de la municipalité, veille à cet équilibre.

Elle s'intéresse à l'eau, à l'air, aux sols, à la santé, à l'urbanisme, aux modes de déplacement, à l'alimentation, au cadre de vie... Elle veille au quotidien et prépare l'avenir.

Elle accompagne les nombreuses entreprises qui s'engagent, dans leur propre intérêt. Elle porte un œil bienveillant sur le projet de création d'une monnaie locale pour dynamiser notre économie, et plus particulièrement nos commerces de proximité, nos artisans, nos agriculteurs. Elle encourage la structuration des filières dans écoconstruction.

Elle permet de réduire la facture énergétique, notamment celle des familles les plus fragiles grâce aux kits d'économie d'eau ou d'énergie distribués à plusieurs milliers de foyers, mais aussi la facture de nos entreprises, de la commune.

Elle permet enfin à chacun de s'épanouir dans un environnement plus sain, en veillant à la qualité des repas distribués dans les écoles, en donnant toute sa place à la Nature en ville, en créant les conditions d'une circulation plus efficace et apaisée pour cheminer à pied, en vélo ou en bus.

Avec les associations, avec les entreprises, avec tous ceux qui veulent construire un monde plus juste et plus respectueux, Arles s'engage !



**Nicolas Juan**

**Pour Arles**

**L'**arrêt du camping sauvage décidé par l'État en 2016 sur la plage de Piémanson à Salin-de-Giraud a restitué un site merveilleux et naturel aux touristes et aux Arlésiens, mais a malheureusement impacté l'activité de quelques commerces.

Avec le maire et les élus, nous avons monté un groupe de travail dès l'été 2016 en collaboration avec la CCI, le Parc Naturel Régional de Camargue, la Chambre de métiers, la communauté d'agglomération ACCM, Initiative Pays d'Arles, l'Office du tourisme et les représentants des commerçants de Salin pour mesurer réellement les difficultés financières de certains acteurs économiques. Sur 63 commerces identifiés dans notre villages, 25 affichent une baisse de leur chiffre d'affaire à laquelle le dysfonctionnement du bac de Baccarin n'est pas étranger.

Fort de ces constats, en février dernier, le Conseil municipal a adopté le principe d'un abondement de la Ville d'Arles à un fonds de soutien à hauteur de 20 000 euros en faveur des commerçants et des services de proximité qui permettrait d'indemniser les pertes d'exploitation directement imputables à la fin du camping sauvage.

Les grandes collectivités territoriales et l'État ont également été sollicités. Dans le même temps, la Ville a décidé de soutenir le projet du camping Des bois flottés dont les travaux ont commencé, d'améliorer l'aire d'accueil des campings cars mise en place l'an dernier, de tout mettre en œuvre pour que l'amplitude d'accueil de l'Office de tourisme soit étendue.

Déjà amorcé l'été dernier, un vaste plan de communication pour inciter vacanciers, festivaliers et Arlésiens va être établi en lien avec le Comité technique de revitalisation piloté par le Parc naturel régional de Camargue. Ce comité technique a également, en lien avec un bureau d'étude, dressé un certain nombre d'actions de dynamisation de l'économie du village à court et moyen terme.

Salin pourra également bénéficier du contrat de ruralité, nous allons délibérer très prochainement sur ce sujet.

Enfin, cet été, parallèlement à toute la politique d'animations menée par les clubs taurins, les associations, le nouveau comité des fêtes, nous devrions accueillir la deuxième saison des explorations sensibles et ludiques de l'association « Art et Partage ».

Toutes ces initiatives, j'en suis sûr, vont permettre à Salin de se tourner vers le futur, de consolider ses commerces et de recevoir des visiteurs du monde entier sur un site 100 % nature.

<b>MAIRIE D'ARLES &amp; STANDARD</b>	04 90 49 36 36
<b>MAIRIES ANNEXES</b>	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
<b>SERVICES</b>	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Habitat, 5, rue Molière,	04 90 49 47 40
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 2, rue Aristide-Briand,	04 90 18 46 80
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
<b>ENFANCE</b>	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
<b>Structure multiaccueil</b>	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
<b>Halte-garderies</b>	
• Van-Gogh, place Felix-Rey,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola,	04 90 49 47 79
<b>ANTENNES MAIRIE</b>	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
<b>Maisons publiques de quartier</b>	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°211 AVRIL 2017 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Philippe Thuru • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • DOSSIER PLU Boréal innovation • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, Patrick Mercier • MISE EN PAGE C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Pure-impression • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • COURRIEL [magazine@ville-arles.fr](mailto:magazine@ville-arles.fr) • DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES Hôtel de ville BP 90 196 13637 Arles cedex tél. 04 90 49 37 92 fax 04 90 49 85 48 [www.ville-arles.fr](http://www.ville-arles.fr)



le contenu qui n'engage la responsabilité que de leurs seuls auteurs. (QE n° 64381, JO AN du 7 avril 2015)





## JOACHIM CADENAS, LA BELLE ENVOLÉE

Il sera dans les arènes pour la course camarguaise de la Feria, le 14 avril. Et le 3 juillet, pour la Cocarde d'Or. Joachim Cadenas, qui a dominé la saison 2016, séduit autant qu'il intrigue. Aussi téméraire et explosif en piste qu'il est discret à la ville.

« **L**e phénomène », « l'as des as », « le patron », « le surdoué »... Les amateurs sont à bout de mots pour qualifier la nouvelle star de la piste. Pour sa première année au plus haut niveau de la course camarguaise, le circuit aux As, Joachim Cadenas, a fait le Grand Chelem et raflé le Trophée des As, la Palme d'Or à Beaucaire et la Cocarde d'or à Arles. Un exploit, que l'intéressé commente à peine : « *l'important pour moi, c'est de me faire plaisir. Et de continuer à progresser.* » Joachim Cadenas, ce sont les autres qui en parlent le mieux. Car ce jeune homme de 21 ans n'est pas bavard. Charmant certes, mais réservé. On saura tout juste que ce sont ses oncles, grands amateurs de course camarguaise, qui l'ont entraîné, dès son plus jeune âge, sur la piste. Et c'est un taureau, Garlan, de la manade des Baumelles, sacré Biou d'Or en 2011, 2012 et 2014, qui a plus que jamais donné envie à Joachim de descendre dans l'arène. Comme s'il fallait absolument qu'il aille se confronter au champion, entré dans la légende des grands cocardiers. En revanche, Joachim se souvient à peine de sa première course. Précise qu'il a fait ses classes à l'École de raseteurs d'Arles. « *C'est comme si cela avait toujours été en moi. Je me sens bien sur la piste.* »

Effectivement, le jeune homme en blanc explose dès que retentit « l'er di biou » qui annonce l'entrée du taureau. Comme libéré. De sa longue foulée, il traverse la piste dans les cornes, au prix de trajectoires parfaitement maîtrisées. Il frôle le taureau, avant de littéralement s'envoler par dessus les barrières devant un public qui retient son souffle. Malmené dans les planches, il repart aussitôt. « *À la Cocarde d'Or, il perdait son pantalon, mais il y retournait quand même,* » se souvient cet amateur éclairé. « *Aucun taureau ne lui fait peur, il est plus téméraire, plus bagarreur que tous les autres.*

Et sa force physique est impressionnante. » Tous les observateurs sont d'accord : c'est dans les arènes que Joachim se révèle. « *Parfois trop courageux* » note l'un d'eux.

Du courage, il en a certainement fallu à ce fils d'une famille de Mas-Thibert pour se consacrer à sa passion, contre l'avis de son père. De la ténacité aussi, et de l'endurance, pour se contraindre à l'entraînement. La rapidité, la souplesse, la force, se travaillent au quotidien. Les raseteurs suivent désormais un programme de sportifs de haut niveau. Et puis, il y a ce geste, dont la fulgurance et la précision permettront de tromper le taureau pour décrocher la cocarde. Joachim Cadenas s'astreint à le répéter sans relâche : « *je cherche la perfection.* » Offrir un beau spectacle, des émotions fortes, c'est aussi mettre dans la lumière ce sport et convaincre de nouveaux spectateurs. Sa façon à lui de s'impliquer pour donner plus de reconnaissance à la course camarguaise. Conscient de l'enjeu, il a forcé sa discrétion naturelle et s'est présenté sur la liste menée par Hadrien Pujol, qui vient d'être élue pour diriger la Fédération\*.

Aujourd'hui le jeune champion s'apprête à reprendre la saison, avec une pression supplémentaire, ce palmarès si vite acquis. La course camarguaise qui ouvrira les festivités de la Feria de Pâques, le 14 avril, le met en avant, tout comme les bioux Ratis et Mignon. Pour faire face, il ne change rien à ses habitudes. « *Dans la tête, j'ai tout ce qu'il faut savoir sur les taureaux. La veille de la course, je m'isole. Une heure avant, je vais aux arènes, je me mets dans ma course, je ne parle pas. Et en piste, je ne vois pas la foule, je n'entends pas le micro. Je suis dans mon élément.* »

\* voir aussi p. 6.